

**VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER
ASSETMANAGEMENT- UND
VERMÖGENSVERWALTUNGSBANKEN**

ASSOCIATION DE BANQUES SUISSES DE GESTION

ASSOCIAZIONE DI BANCHE SVIZZERE
DI GESTIONE PATRIMONIALE ED ISTITUZIONALE

ASSOCIATION OF SWISS ASSET AND
WEALTH MANAGEMENT BANKS



INHALT

TABLE DES MATIÈRES

Vorwort des Präsidenten	2
Avant-propos du Président	

Benchmarking-Studie Private Banking	4
Analyse de Benchmarking pour le Private Banking	

Aktivitäten der Vereinigung	30
Activités de l'association	

Portrait & Zahlen	40
Portrait & chiffres	

Mitglieder	41
Membres	

Organe, Expertengruppen und Vertreter	42
Organes, groupes d'experts et représentants	



EIN ANSPRUCHSVOLLES UMFELD ERFORDERT EINE KLARE STRATEGIE UN ENVIRONNEMENT DIFFICILE REQUIERT UNE STRATÉGIE CLAIRE

Nach dem für die Schweizer Vermögensverwaltungsbanken hervorragenden Geschäftsjahr 2017 hat uns das vergangene Jahr einmal mehr die Zyklikalität unseres Geschäfts deutlich vor Augen geführt. Geopolitische Spannungen, Unruheherde in der EU sowie tiefe Zinsen, um nur einige Gründe zu nennen, führten zu Kurseinbrüchen an den Börsen und damit einhergehend zu einem Rückgang der verwalteten Vermögen. Obwohl sich die Märkte gegen Ende Jahr leicht erholten, war es insgesamt ein schwieriges Jahr für die Vermögensverwaltungsbanken.

Auch in absehbarer Zukunft wachsen die Bäume für unsere Branche nicht in den Himmel. Es ist davon auszugehen, dass wir noch für längere Zeit in einem Tiefzinsumfeld operieren müssen. Dies wird die Renditen für unsere Kundinnen und Kunden weiterhin tief halten und den Trend akzentuieren, dass diese immer preissensitiver werden. Gleichzeitig fällt der weltweite Vermögenszuwachs weniger stark aus, auch in den aufstrebenden Märkten. Hinzu kommt, dass die Banken in einer zunehmend digitalen Welt zu grossen Investitionen gezwungen werden, um den sich kontinuierlich weiterentwickelnden Ansprüchen der Kunden gerecht zu werden. Daneben drängen laufend neue Mitbewerber aus dem Fintech-Bereich auf den Markt, die den bestehenden Akteuren das Geschäft streitig machen.

Damit die Vermögensverwaltungsbanken in diesem kompetitiven Umfeld auch in Zukunft bestehen können, müssen sie brachliegendes Potenzial zur Effizienzsteigerung nutzen. Automatisierung und Digitalisierung sind die Schlüssel dazu. In diesem Zusammenhang können und sollen die Banken auch verstärkt in nicht kompetitiven Bereichen zusammenarbeiten, um unnötige Doppelspurigkeiten zu eliminieren und gleichzeitig die Qualität zu erhöhen. Die VAV hat diesbezüglich in den vergangenen Jahren substanzielle Vorarbeiten geleistet.

Après un exercice 2017 qui aura été très favorable aux banques suisses de gestion, l'année 2018 nous a montré une fois encore combien notre activité peut être cyclique. Les tensions géopolitiques, les foyers de dissension au sein de l'UE et la faiblesse des taux – pour ne citer que quelques facteurs – ont entraîné une chute des cours boursiers et, partant, un recul des actifs sous gestion. Même si les marchés se sont légèrement rétablis en fin d'année, de manière générale, 2018 restera comme une année difficile pour les banques de gestion.

Et également dans un proche avenir, notre branche ne pourra pas se reposer sur ses lauriers. Tout indique qu'il nous faudra opérer encore longtemps dans un environnement de faibles taux. Cela pèsera lourdement sur les rendements de nos clients et les rendra encore plus attentifs aux prix. Parallèlement à cela, la croissance des actifs ralentit à l'échelle mondiale, y compris sur les marchés émergents. À cela s'ajoute que, dans un monde de plus en plus acquis au numérique, les banques doivent investir massivement pour pouvoir répondre aux exigences sans cesse plus pointues de la clientèle. Dans le même temps, de nouveaux concurrents issus du secteur Fintech apparaissent sans cesse sur le marché, mettant sous pression les acteurs existants.

Pour pouvoir survivre dans cet environnement d'âpre concurrence dans le futur, les banques de gestion doivent mettre à profit le moindre potentiel de gain d'efficacité encore inexploité. Cela passera obligatoirement par l'automatisation et la numérisation. Dans ce contexte, les banques peuvent et se doivent aussi de collaborer davantage dans des secteurs non concurrentiels afin d'éliminer les doublons tout en relevant le niveau de qualité. Dans ce domaine, l'ABG a réalisé un travail de soutien substantiel ces dernières années.

En outre, en tant qu'instituts financiers suisses, mais aussi en tant que place financière suisse, nous devons nous

Darüber hinaus müssen wir uns sowohl als Schweizer Finanzinstitute als auch als Schweizer Finanzplatz insgesamt gegenüber unserer ausländischen Konkurrenz abheben, indem wir – innerhalb optimaler Rahmenbedingungen – unseren Kunden innovative Anlagelösungen anbieten und sie umfassend beraten. Damit die Betreuung unserer anspruchsvollen Kundschaft auf qualitativ höchstem Niveau möglich ist, sind wir auf qualifizierte und bestens ausgebildete Mitarbeitende angewiesen. Hier ist unsere Branche in der Pflicht, eine klarere Bildungsstrategie zu entwickeln. Darüber hinaus sind wir darauf angewiesen, Spezialisten insbesondere auch aus der EU beschäftigen zu können, wenn der inländische Arbeitskräftemarkt allein unsere Bedürfnisse nicht deckt. Intakte Beziehungen zu unserem wichtigsten Handelspartner, der EU, sind jedoch nicht nur aus diesem Grund für unsere Branche von grosser Bedeutung. Als einer der wichtigsten Exporteure von Dienstleistungen in die EU sind die Vermögensverwaltungsbanken auf einen reibungslosen und aktiven Zugang von der Schweiz aus zu unseren Kunden in der EU angewiesen. Leider ist dies aus protektionistischen Gründen in vielen Ländern der EU heute nur sehr eingeschränkt möglich. Will man Arbeitsplätze und Steuererträge in der Schweiz erhalten, sind Verbesserungen in Sachen Marktzugang unabdingbar. Ohne Fortschritte werden wir gezwungen sein, vermehrt direkt in der EU zu investieren.

Zum Schluss möchte ich die Gelegenheit nutzen, den Vorstandsmitgliedern, den Mitgliedern unserer Arbeitsgruppen, den Vertretern in externen Gremien und der Geschäftsstelle ganz herzlich für ihren Einsatz im Interesse unserer Vereinigung zu danken.

Zürich, April 2019 · Zurich, avril 2019



Dr. Marcel Rohner
Präsident VAV · Président ABG

démarquer collectivement de la concurrence étrangère en offrant à nos clients des solutions d'investissement innovantes et un conseil intégral, le tout dans des conditions cadres optimales. Nous avons besoin de collaborateurs qualifiés et parfaitement formés pour assurer le suivi le plus qualitatif possible d'une clientèle que nous savons très exigeante. Notre branche se doit ici d'élaborer une stratégie générale de formation plus claire. Il nous faut par ailleurs être en mesure d'employer les spécialistes étrangers – en provenance de l'UE en particulier – lorsque le marché de l'emploi domestique ne couvre pas à lui seul nos besoins. Mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle il est essentiel pour notre branche que nous ayons les meilleures relations possibles avec l'UE, notre principal partenaire commercial. Les banques de gestion, qui sont l'un des principaux exportateurs de services vers l'UE, ont besoin d'un accès aisé et ouvert à leurs clients de l'UE depuis la Suisse. Malheureusement, pour des raisons de protectionnisme, l'accès actif n'est aujourd'hui possible que de façon très limitée dans de nombreux pays de l'UE. Si nous voulons préserver l'emploi et les revenus fiscaux en Suisse, des améliorations sont indispensables en matière d'accès au marché. Si nous ne parvenons pas à faire progresser les choses, nous serons contraints d'investir davantage en direct dans l'UE.

Pour terminer, j'aimerais profiter de l'occasion pour remercier de tout cœur les membres du Comité, les membres de nos groupes de travail, les représentants au sein d'organes externes ainsi que le bureau pour leur engagement sans faille dans la défense des intérêts de notre association.

BENCHMARKING-STUDIE PRIVATE BANKING ANALYSE DE BENCHMARKING POUR LE PRIVATE BANKING

Eine Arbeitsgruppe¹ der Schweizerischen Bankiervereinigung (SBVg), an der sich die VAV massgeblich beteiligte und engagierte, hat die Wettbewerbsfähigkeit des Schweizer Private Bankings im Vergleich zu wichtigen internationalen Mitbewerbern mittels einer Benchmarking-Analyse untersucht. Diese Arbeit mündete in die Studie «Private Banking Schweiz – Benchmarking «Regulatorische Wettbewerbsfähigkeit»», die 2018 von der SBVg veröffentlicht wurde. Die hohe Relevanz der Ergebnisse für die Mitglieder der VAV sowie für das Vermögensverwaltungsgeschäft generell bewog uns, die gesamten Ergebnisse der SBVg-Studie im vorliegenden Jahresbericht zu präsentieren. Die Originalstudie inklusive Quellenangaben kann auf der Webseite der SBVg konsultiert werden². Wir danken der Geschäftsstelle der SBVg für ihre tatkräftige Unterstützung in diesem Zusammenhang.

Neben der Schweiz wurden folgende Finanzplätze als wichtige Mitbewerber im Cross-Border Private Banking in die Analyse (siehe Abbildung I) eingeschlossen: die Bahamas, Deutschland (Frankfurt), Grossbritannien (London), Guernsey / Jersey, Hongkong, Luxemburg, China, Singapur, die Vereinigten Arabischen Emirate (Dubai) und die Vereinigten Staaten (New York / Miami).

Un groupe de travail¹ de l'Association Suisse des Banquiers (ASB), auquel l'ABG a participé de manière déterminante grâce à son engagement, a procédé à une analyse comparative (benchmark) de la compétitivité du Private Banking en Suisse par rapport à de grandes places financières concurrentes sur la scène internationale. Ce travail a donné lieu à la publication par l'ASB en 2018 de l'étude «Le Private Banking en Suisse – Benchmarking «Compétitivité en matière réglementaire»». En raison de la pertinence élevée des résultats pour les membres de l'ABG ainsi que pour l'activité de gestion de fortune en général, nous avons décidé de présenter l'intégralité des résultats de l'étude de l'ASB dans le présent rapport annuel. L'étude originale, avec la mention des sources fournies, peut être consultée sur le site web de l'ASB². Nous tenons à remercier le secrétariat de l'ASB pour son soutien actif dans ce contexte.

Ont été intégrés dans l'analyse, outre la Suisse, les concurrents clés suivants dans le domaine du Private Banking transfrontalier (voir illustration I): les Bahamas, l'Allemagne (Frankfurt), la Grande-Bretagne (Londres), Guernesey / Jersey, Hong Kong, le Luxembourg, la Chine continentale, Singapour, les Émirats Arabes Unis (Dubai) et les États-Unis (New York / Miami).

Relevant financial centers for Private Banking

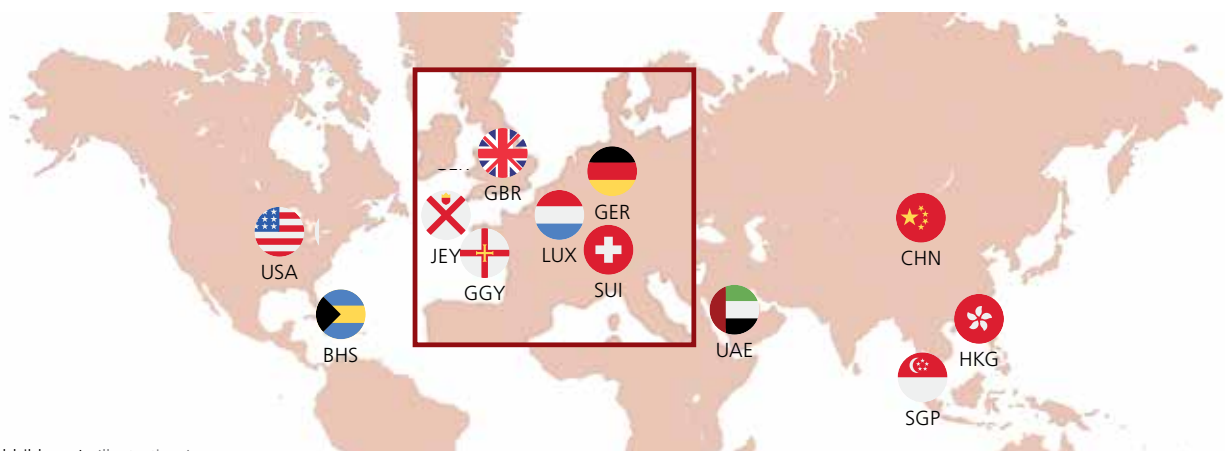


Abbildung I • Illustration I

Zu Vergleichszwecken untersuchte die Studie der SBVg zehn für das Private Banking wichtige Faktoren. Dabei handelt es sich um

A) Faktoren, für welche **internationale Standards** bestehen und die den Erreichungsgrad in folgenden Bereichen bewerten:

1. automatischer Informationsaustausch (AIA)
2. geldwäschereibezogene Fragen (AML / KYC / PEP)
3. Kapital- und Liquiditätsanforderungen
4. Corporate Governance

B) **traditionelle Standort- und Wettbewerbsfaktoren**, die die Qualität folgender Aspekte messen:

5. Kundenschutz im Sinne der Rechtsstaatlichkeit
6. Stand der Digitalisierung (Innovation)
7. Arbeitsmarkt
8. steuerliches Umfeld
9. Marktzugang (Exportfähigkeit und Attraktivität für ausländische Anbieter)
10. Datenschutz.

Da sich die jeweiligen Indikatoren nicht auf dieselbe Weise skalieren lassen, ist es wichtig, zwischen den beiden Faktorarten (internationale Standards und Wettbewerbsfaktoren) zu unterscheiden, um die relative Position der Schweiz im Vergleich zu den Konkurrenzfinanzplätzen verlässlicher zu eruieren. Bei internationalen Standards (A) gilt es, in der internationalen Konformität möglichst eine «goldene Mitte» zu erreichen, während bei klassischen Wettbewerbsfaktoren eine möglichst hohe Bewertung anzustreben ist, um eine bessere Wettbewerbsposition zu erzielen. Über alle untersuchten Faktoren hinweg präsentieren sich die Schweizer Rahmenbedingungen im Vermögensverwaltungsgeschäft bezüglich Wettbewerbsfähigkeit wie folgt (siehe Abbildung II).

In methodischer Hinsicht wurden für die Analyse zahlreiche bestehende und öffentlich zugängliche Indizes und Studien zu den obengenannten Erfolgsfaktoren untersucht, um ein konsolidiertes Bild aller Faktoren und der entsprechenden Positionierung der Konkurrenzfinanzplätze zu zeichnen. Ein besonderes Augenmerk galt dabei der Gewichtung der einzelnen Indikatoren, die zur Erarbeitung der spezifischen

Afin de procéder à une comparaison générale, le groupe de travail a examiné dix facteurs particulièrement importants en matière de Private Banking. Il s'agit:

A) d'une part, de facteurs pour lesquels il existe des **normes internationales** et qui mesurent leur degré de réalisation dans les domaines suivants:

1. échange automatique de renseignements (EAR)
2. questions relatives au blanchiment d'argent (AML / KYC / PEP)
3. exigences de fonds propres et de liquidités
4. gouvernance d'entreprise

B) d'autre part, **de facteurs traditionnels d'attractivité et de compétitivité** servant à mesurer la qualité des aspects suivants:

5. protection des clients selon les principes de l'État de droit
6. état d'avancement de la digitalisation (innovation)
7. marché de l'emploi
8. fiscalité
9. accès au marché (capacité d'exportation et attrait de site pour des prestataires étrangers)
10. protection des données.

Étant donné que les indicateurs ne peuvent pas être mis à l'échelle de manière égale, il est important de faire la distinction entre les deux types de facteurs (normes internationales et facteurs concurrentiels) afin de déterminer de manière plus fiable le positionnement relatif de la Suisse par rapport aux places financières concurrentes. Dans le cas des normes internationales (A), l'objectif est d'atteindre autant que possible le «juste milieu» de la conformité internationale tandis que dans le cas des facteurs de compétitivité classiques, l'objectif est d'atteindre une note aussi élevée que possible afin d'obtenir une meilleure position concurrentielle. Pour la totalité des facteurs examinés, la compétitivité des conditions-cadres suisses pour l'activité de gestion de fortune se présente par conséquent comme suit (voir graphique II):

S'agissant de la méthodologie, un très grand nombre d'indicateurs et d'études accessibles au public et concernant les facteurs clés susmentionnés ont été examinés dans le cadre de l'analyse, ce afin d'aboutir à un panorama global de tous les facteurs et du positionnement respectif des places financières concurrentes. Une attention particulière a été

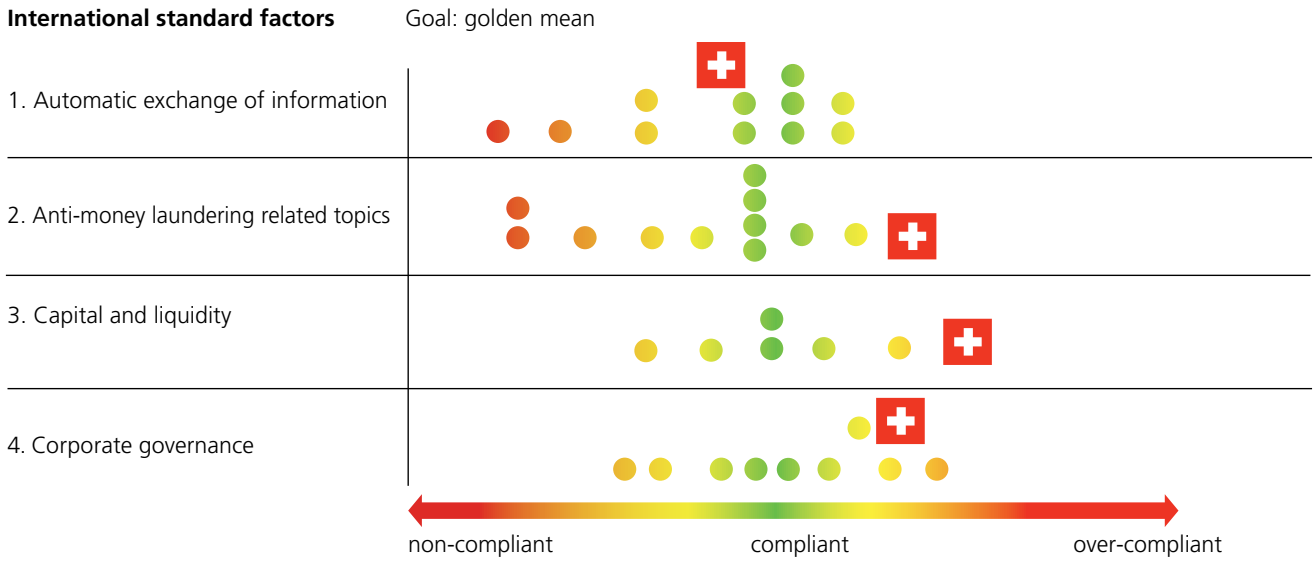
Rankings dienen. Aufgrund der vielen unterschiedlichen Ansätze in den zugrundeliegenden Indizes und Studien mussten auch Entscheide über die Ranking-Methodik getroffen werden. Während dies stets einstimmig seitens der Arbeitsgruppe erfolgte, bleibt die Untersuchung bis zu einem gewissen Grad empirisch. Die konsolidierte (grafische und tabellarische) Darstellung aller untersuchten Faktoren soll spezifische Massnahmenbereiche für politische Entscheidungsträger und Marktteilnehmer beleuchten.

accordée à la pondération des différents indicateurs pris en compte pour élaborer les classements spécifiques. Les études et les indicateurs de référence reposant sur une multitude d'approches, il a fallu faire des choix quant à la méthode de classement. Si ces décisions ont été prises à l'unanimité au sein du groupe de travail, l'analyse n'en conserve pas moins un certain degré d'empirisme. La présentation synthétique de tous les facteurs examinés, sous forme de graphiques et de tableaux, vise à mettre en lumière des domaines d'action spécifiques pour les décideurs politiques et les acteurs du marché.

¹ Mitglieder / Membres: Pascal Gentinetta (Vorsitzender / Président), Bank Julius Bär & Co. AG; Mario Kleinfurter, Union Bancaire Privée, UBP SA; Nicole Kuentz, Bank Julius Bär & Co. AG; Jan Langlo, VSPB/ABPS; Véronique Nebel, HSBC Private Bank (Suisse) SA; Thomas Probst, UBS AG; Iris-Claude Turck, Credit Suisse (Schweiz) AG; Sanjin Merdan (Koordinator), SBVg/ASB.

² <https://www.swissbanking.org/library/studien-reports/swiss-private-banking-regulatory-competitiveness-benchmarking>

Framework conditions for private banking – Relative positioning of Switzerland



Details of ranking for each factor presented in the following chapters.

Abbildung II · Illustration II

Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

AUTOMATISCHER INFORMATIONSAUSTAUSCH (FAKTOR 1)

Hintergrund und Bedeutung

Der internationale AIA-Standard der OECD regelt den Datenaustausch betreffend Bankverbindungen und Depotkontos von Steuersubjekten in den teilnehmenden Ländern. Das Hauptziel ist die Verhinderung der grenzüberschreitenden Steuerhinterziehung.

Die Mitgliedstaaten der G20, die OECD-Länder und viele andere Nationen, d. h. insgesamt mehr als 100 Jurisdiktionen, haben der AIA-Umsetzung zugestimmt. Die USA, die mit FATCA ihren eigenen Standard umsetzen, bilden eine Ausnahme.

Positionierung des Finanzplatzes Schweiz

Verglichen mit anderen gleichrangigen Jurisdiktionen hat die Schweiz die rechtlichen Rahmenbedingungen zur Sammlung und dem Austausch von Daten schnell geschaffen.

Das AIA-Netzwerk der Schweiz ist vergleichbar mit denjenigen vieler G20- und EU-Mitglieder (inkl. direkter Mitbewerber). Aufgrund des parlamentarischen Verfahrens konnte die Schweiz den Datenaustausch mit wichtigen G20-Staaten erst ein Jahr später, im 2019, beginnen. Andere Länder wie Singapur und Hongkong, die den sogenannten «Wider Approach» verfolgen, konnten ihre Abkommensnetzwerke schneller ausbauen, da ihre Abkommen keiner parlamentarischen Zustimmung bedürfen. Insgesamt ist die Schweiz

ÉCHANGE AUTOMATIQUE DE RENSEIGNEMENTS (FACTEUR 1)

Contexte et rôle

La norme internationale sur l'EAR publiée par l'OCDE règle les modalités d'échange de données concernant les comptes bancaires et comptes de dépôt des contribuables entre les autorités fiscales des pays participants. Elle vise principalement à prévenir la soustraction fiscale transfrontalière.

Les États membres du G20 et de l'OCDE ainsi qu'un grand nombre d'autres pays – plus d'une centaine de juridictions au total – se sont engagés à mettre en œuvre l'EAR. Les États-Unis, qui appliquent leur propre norme (FATCA), constituent une exception à cet égard.

Positionnement de la place financière suisse

Comparée à d'autres juridictions du groupe référence, la Suisse a été prompte à créer le cadre juridique requis pour collecter et échanger les données.

Le réseau d'accords de la Suisse en matière d'EAR est comparable à ceux de nombreux États membres du G20 et de l'UE (dont les concurrents directs). En raison de sa procédure parlementaire, la Suisse n'a commencé à échanger des données avec certains grands États du G20 qu'en 2019, soit avec un décalage d'un an. D'autres pays qui appliquent l'approche dite élargie («wider approach»), comme Singapour et Hong Kong, sont en mesure d'étoffer plus rapidement leurs réseaux d'accords, car ces derniers ne

AEOI

non-compliant

(Level playing field)

International standard

over-compliant

(Swiss finish)



Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

grundsätzlich gut positioniert, auch wenn sie geringfügig hinter anderen Jurisdiktionen aus der Vergleichsgruppe zurückliegt.

Die USA hingegen liegen aufgrund ihrer zurückhaltenden Einstellung gegenüber der Einführung der OECD-Standards weit hinter anderen Jurisdiktionen zurück. FATCA ist weit weniger reziprok als der gemeinsame OECD-Standard, da die USA keinen Datenaustausch zu Personen vorsehen, welche Rechtspersonen kontrollieren.

sont pas soumis à l'approbation d'un parlement. Globalement, la Suisse est bien positionnée, même si elle accuse un léger retard par rapport à d'autres juridictions du groupe de référence.

Les États-Unis, en revanche, restent loin derrière d'autres juridictions en raison de leur réticence à adopter la norme de l'OCDE. Le FATCA est nettement moins réciproque que la norme commune de l'OCDE puisque les États-Unis n'échangent pas de renseignements concernant les détenteurs du contrôle sur des entités juridiques.

Kernbotschaften

Die Schweizer Banken haben sich vollständig zur AIA-Umsetzung und anderer steuerrelevanter internationaler Standards bekannt. Die Schweiz ist in besonderem Masse vom AIA betroffen, da fast ein Viertel der weltweiten Cross-Border-Privatvermögen in der Schweiz verwaltet wird. Der Datenschutz und die Datensicherheit sind daher während des effektiven Datenaustauschs sowie in den Empfängerstaaten von zentraler Bedeutung für die Schweizer Banken. Um einheitliche Wettbewerbsbedingungen zu schaffen, sollte jedoch gleichzeitig entsprechender Druck auf die USA ausgeübt werden, damit diese ihren Standard zum Informationsaustausch mit dem AIA-Standard der OECD in Einklang bringen. Wenn der Kampf gegen die Steuerhinterziehung erfolgreich sein soll, so müssen alle Jurisdiktionen denselben Standard einhalten.

Messages clés

Les banques suisses appliquent résolument l'EAR ainsi que d'autres normes internationales à caractère fiscal. La Suisse est particulièrement concernée par l'EAR dans la mesure où elle gère près d'un quart des actifs privés sous gestion transfrontalière à travers le monde. La protection et la sécurité des données pendant le processus d'échange de renseignements, mais aussi dans les États destinataires, revêtent donc une importance cruciale pour les banques suisses. Dans le même temps, il convient de maintenir la pression sur les États-Unis pour qu'ils harmonisent leur norme avec celle de l'OCDE et permettent ainsi la mise en place de conditions de concurrence vraiment uniformes. La lutte contre la soustraction fiscale ne peut être efficace que si toutes les juridictions appliquent la même norme.

GELDWÄSCHEREIBEZOGENE FRAGEN (FAKTOR 2)

Hintergrund und Bedeutung

In jüngster Zeit haben sich die Regulierungen zur Bekämpfung der Geldwäscherei (Anti-Money Laundering, AML) für Banken stark verschärft. Die Erwartungen der Regulatoren verändern sich aufgrund der internationalen Entwicklungen stetig und die Finanzinstitute sind in der Pflicht, ihre AML / KYC / PEPs-Rahmenbedingungen stets auf dem neusten Stand zu halten.

Auf internationaler Ebene führt die Financial Action Task Force (FATF) sogenannte gegenseitige Überprüfungen der verschiedenen Mitgliederstaaten durch, um die Umsetzung ihrer Empfehlungen auszuwerten. Nach diesen Auswertungen publiziert die FATF jeweils entsprechende Berichte.

Positionierung des Finanzplatzes Schweiz

Insgesamt hat die Schweiz im vierten Evaluationsbericht der FATF gut abgeschnitten. Es wurden keine signifikanten Defizite festgestellt und die Ergebnisse der Schweiz fielen im Vergleich zu anderen bereits evaluierten Ländern überdurchschnittlich gut aus. Gleichzeitig sieht die Peer Review Phase 2 des Global Forums die Schweiz bezüglich Datenverfügbarkeit im Mittelfeld der Vergleichsgruppe.

QUESTIONS RELATIFS AU BLANCHIMENT D'ARGENT (FACTEUR 2)

Contexte et rôle

Ces derniers temps, les banques ont vu se renforcer considérablement les règles applicables en matière de lutte contre le blanchiment d'argent («anti-money-laundering», AML). Les attentes réglementaires évoluent constamment au rythme de la situation internationale, et les établissements financiers sont tenus de mettre à jour en permanence leurs dispositifs AML / KYC / PEP.

Au niveau international, le Groupe d'Action Financière (GAFI) effectue des évaluations mutuelles des différents États membres, afin de faire le point sur l'application de ses recommandations. À l'issue de ce processus, il publie des rapports d'évaluation mutuelle par pays.

Positionnement de la place financière suisse

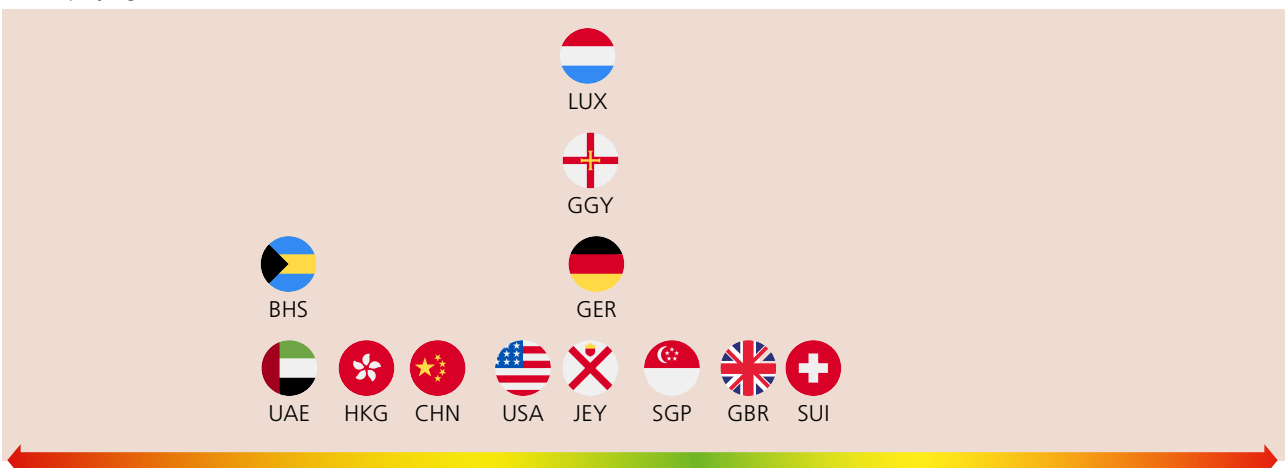
Selon le quatrième rapport d'évaluation du GAFI, la performance de la Suisse est globalement bonne. Aucune lacune significative n'a été identifiée et, par rapport aux autres pays évalués précédemment, les résultats sont supérieurs à la moyenne. Parallèlement, les rapports d'examen par les pairs (phase 2) du Forum mondial placent la Suisse dans la moyenne du groupe de référence en ce qui concerne la disponibilité des données.

AML / KYC / PEPs

non-compliant
(Level playing field)

International standard

over-compliant
(Swiss finish)



Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

Zusätzlich wurde die Schweiz gegenüber den bewerteten Mitbewerbern in der Wirksamkeit der Bekämpfung von Finanzverbrechen überdurchschnittlich bewertet und lag nur hinter Grossbritannien zurück.

Insgesamt und im direkten Vergleich mit ähnlichen Finanzplätzen (mit verfügbaren Daten) zeigt sich, dass die Schweiz im Kampf gegen Finanzverbrechen gut aufgestellt ist.

Par ailleurs, la Suisse s'est également vu décerner une note supérieure à la moyenne au titre de la lutte contre la criminalité financière et n'était devancée que par la Grande-Bretagne.

Globalement et comparée aux places financière similaires (pour autant que des données soient disponibles), la Suisse se révèle bien positionnée en ce qui concerne la lutte contre le criminalité financière.

Kernbotschaften

In der Schweiz gelten strikte Regeln zur Bekämpfung von Geldwäscherei und Terrorismusfinanzierung. Die Schweizer Banken implementieren die internationalen FATF-Standards mit gebührender Sorgfalt. Dennoch könnten einige Reformen notwendig sein, um die durch die FATF und das Global Forum identifizierten Defizite zu beseitigen und die gute Position der Schweiz aufrechtzuerhalten.

Messages clés

La Suisse s'est dotée de règles strictes visant à prévenir le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Les banques suisses appliquent les normes internationales du GAFI avec diligence. Toutefois, certaines adaptations pourraient être nécessaires pour éliminer les dernières lacunes identifiées par le GAFI et le Forum mondial et pour maintenir ainsi le bon positionnement de la Suisse.

KAPITAL- UND LIQUIDITÄTSANFORDERUNGEN (FAKTOR 3)

Hintergrund und Bedeutung

Seit der Finanzkrise 2008 hat die Stabilität der Finanzmärkte für die Regierungen hohe Priorität. Ein funktionierendes Finanzsystem trägt mittel- und langfristig zum Erhalt und zur Verbesserung der Attraktivität eines Finanzplatzes als Wirtschaftsstandort bei. In diesem Zusammenhang sind auch andere Stabilitätsrisiken, welche nicht direkt von systemrelevanten Banken ausgehen, zu berücksichtigen. Dies ist vor allem in Ländern relevant, deren Finanzinstitute im internationalen Vergleich und im Vergleich zur Grösse der jeweiligen Volkswirtschaft als gross eingestuft werden (z. B. in der Schweiz und Luxemburg).

Aus Bankensicht ist eine adäquate Kapitalausstattung zudem eine Grundvoraussetzung für den Betrieb von Bankgeschäften, sowohl gemäss ihrer internen Einschätzung als auch um die regulatorischen Anforderungen zu erfüllen. Eine jederzeit starke Eigenkapitalbasis sowie solide Kapitalquoten favorisieren zudem den Wachstum des Geschäftsgangs und helfen, auf potenzielle regulatorische Veränderungen im Bereich der Kapitalanforderungen besser vorbereitet zu sein.

Positionierung des Finanzplatzes Schweiz

Insgesamt und im Vergleich zu ähnlichen Finanzplätzen (mit verfügbaren Daten) ist die Schweiz eine Vorreiterin mit Tendenz zur Übererfüllung der Anforderungen («Gold Plating»). Dies reflektiert auch die Zielsetzung der Schweizer Regierung, der Nationalbank und der Aufsichtsbehörde, wonach die Schweiz zu den «internationalen Leadern» in Sachen

EXIGENCES EN MATIÈRE DE FONDS PROPRES ET DE LIQUIDITÉS (FACTEUR 3)

Contexte et rôle

Depuis la crise financière de 2008, la stabilité des marchés financiers s'inscrit en tête des priorités pour les gouvernements. Un système financier qui fonctionne bien contribue à préserver et à améliorer à moyen et long terme l'attractivité d'une place financière en tant que place économique. À cet égard, d'autres risques pesant sur la stabilité, mais non liés directement aux banques d'importance systémique, sont également à prendre en considération. Tel est notamment le cas dans les pays dotés d'établissements financiers qui sont de très grande taille en comparaison internationale et par rapport à l'économie domestique (p. ex. la Suisse et le Luxembourg).

Du point de vue des banques, une dotation adéquate en fonds propres est indispensable pour exercer leurs activités, à la fois selon leur évaluation interne et pour se conformer aux exigences réglementaires. Afficher une solide base de fonds propres et des ratios de capital sains à tout moment favorise le développement des affaires et permet de se préparer à d'éventuelles modifications réglementaires dans le domaine des exigences en matière de capitaux.

Positionnement de la place financière suisse

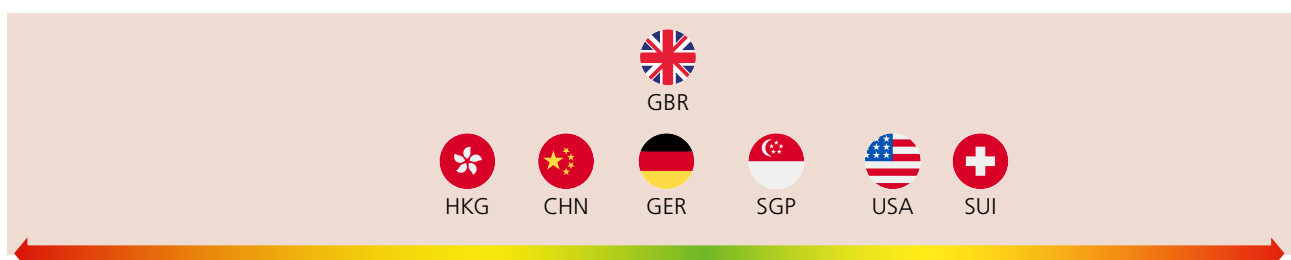
Globalement et comparée à des places financière similaires (pour autant que des données soient disponibles), la Suisse joue un rôle précurseur – avec une tendance à aller au-delà des exigences («gold plating»). Cela transparait dans l'objectif du gouvernement, de la Banque nationale suisse et de l'autorité de surveillance, selon lequel la Suisse doit compter

Capital & Liquidity requirements

non-compliant
(Level playing field)

International standard

over-compliant
(Swiss finish)



Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

Kapitalanforderungen zählen soll. Unter den im Gesamtranking berücksichtigten Ländern weisen die USA und Singapur ebenfalls hohe Kapital- und Liquiditätsanforderungen auf, während Deutschland und Grossbritannien gut positioniert sind.

Da keine verlässlichen und aktuellen Datenquellen verfügbar waren, berücksichtigt dieses Ranking die Bahamas, Guernsey/Jersey, Luxemburg und die Vereinigten Arabischen Emirate nicht.

parmi «les leaders mondiaux» en matière d'exigences de fonds propres.

Parmi les places financières prises en compte dans le classement global, les États-Unis et Singapour ont également des exigences élevées en matière de fonds propres et de liquidités. L'Allemagne et la Grande-Bretagne sont bien positionnées.

En l'absence de données fiables et à jour, les Bahamas, Guernesey / Jersey, le Luxembourg et les Émirats Arabes Unis n'ont pas pu être pris en compte dans le classement.

Kernbotschaften

Im internationalen Vergleich bleibt die Schweiz eines der Länder mit den strengsten Kapital- und Liquiditätsanforderungen. Sie übertrifft dabei in einigen Bereichen sogar die bestehenden internationalen Standards. Um die Wettbewerbsfähigkeit des Finanzplatzes aufrechtzuerhalten, müssen die Kapital- und Liquiditätsanforderungen inhaltlich und zeitlich möglichst an die internationalen Standards und die Umsetzung in anderen Jurisdiktionen (z. B. EU, USA) angepasst werden. Nach der frühzeitigen Einführung und Umsetzung von «Too big to fail» (TBTF) sollte eine weitere Überregulierung vermieden und die Regulierung zeitlich und inhaltlich auf den internationalen Konsens abgestimmt werden. Ebenfalls ist es wichtig, dass für alle Marktteilnehmer sowohl im Inland als auch im Ausland die gleichen Regeln gelten. Diese sollten konsistent sein, damit ihre Einhaltung nicht durch andere mit ihnen in Konflikt stehenden Regeln sanktioniert wird. Ausserdem sollten die regulatorischen Anforderungen das tatsächliche Risiko widerspiegeln, und bei inkonsistenten Rahmenbedingungen müssen entsprechende Massnahmen ergriffen werden.

Messages clés

En comparaison internationale, la Suisse reste l'un des pays les plus exigeants en matière de fonds propres et de liquidités. Dans certains domaines, elle va même au-delà des normes internationales en vigueur. Afin de préserver la compétitivité de la place financière, il demeure important d'ajuster les exigences de fonds propres et de liquidités pour les maintenir, en termes de contenu comme de calendrier, au plus près des normes internationales et des règles appliquées dans d'autres juridictions (p. ex. l'UE ou les États-Unis). Après l'introduction et la mise en œuvre précoces du dispositif suisse «too big to fail» (TBTF), toute surréglementation supplémentaire est à éviter, et les futurs textes devront tenir compte du consensus international – là encore, en termes de contenu comme de calendrier. Il est important également que les mêmes règles s'appliquent à tous les acteurs du marché, tant en Suisse que sur la scène internationale. Celles-ci doivent être cohérentes entre elles de manière à éviter les conflits de normes. Enfin, les exigences réglementaires doivent refléter le potentiel de risque réel et il convient de corriger les ratios de capital, si le cadre réglementaire d'ensemble s'avère inconsistant.

CORPORATE GOVERNANCE (FAKTOR 4)

Hintergrund und Bedeutung

Eine wirksame Unternehmensführung (Corporate Governance) ist für ein reibungsloses Funktionieren der Bankenindustrie und der Gesamtwirtschaft unabdingbar. Da Banken in ihrer Funktion als Finanzintermediäre eine wichtige Rolle in der Wirtschaft spielen, sind die Wirtschaft, die Märkte und das Finanzsystem sehr sensibel in Bezug auf allfällige Defizite im Bereich der Corporate Governance bei Banken.

Die Sicherheit und Zuverlässigkeit der Banken sind für die finanzielle Stabilität von zentraler Bedeutung. Daher ist die Art und Weise, wie Banken ihre Geschäfte abwickeln, von grundlegender Wichtigkeit für die Vitalität der Gesamtwirtschaft. Daraus ergibt sich auch die hohe Relevanz der Corporate Governance für die einzelnen Banken wie auch für das internationale Finanzsystem.

Positionierung des Finanzplatzes Schweiz

Die vorliegende Benchmarking-Analyse berücksichtigt sowohl die durch internationale Regulatoren und Organisationen erarbeiteten Standards und Prinzipien (z. B. OECD / G20 Principles of Corporate Governance und die thematische Peer Review des Financial Stability Board (FSB) zum Thema Corporate Governance), als auch Berichte zur traditionellen Standortattraktivität des World Economic Forum (WEF) und der Weltbank.

Die Schweiz ist allgemein in Sachen Corporate Governance gut aufgestellt. Sie belegt gemeinsam mit Grossbritannien und Hongkong hinter Singapur den zweiten Rang und

GOVERNANCE D'ENTREPRISE (FACTEUR 4)

Contexte et rôle

Une gouvernance d'entreprise performante est indispensable au bon fonctionnement du secteur bancaire, mais aussi de l'économie dans son ensemble. Etant donné que les banques jouent un rôle important d'intermédiaires, l'économie, les marchés et le système financier sont particulièrement sensibles aux éventuelles lacunes dans leur gouvernance.

La sécurité et la fiabilité des banques sont des facteurs essentiels de stabilité financière. La manière dont elles exercent leurs activités revêt une importance cruciale pour la santé économique d'un pays. Dès lors, la gouvernance d'entreprise est déterminante non seulement pour les banques elles-mêmes, mais aussi pour l'ensemble du système financier international.

Positionnement de la place financière suisse

L'analyse comparative a été effectuée non seulement sur la base des normes et des principes élaborés par les instances réglementaires et organisations internationales (p. ex. Principles of Corporate Governance de l'OCDE et du G20, examen thématique du Conseil de stabilité financière (CSF) sur la gouvernance d'entreprise), mais encore tient compte des rapports sur l'attractivité des emplacements de site diffusés régulièrement par le Forum économique mondial et la Banque mondiale.

De manière générale, la Suisse est relativement bien positionnée en matière de gouvernance d'entreprise. Avec la

Corporate governance

non-compliant
(Level playing field)

International standard

over-compliant
(Swiss finish)



Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

steht nahe an der Grenze zur Übererfüllung. Singapur übertrifft die internationalen Anforderungen an die Corporate Governance sogar. Die durch die FINMA eingeführten Corporate-Governance-Reformen sowie weitere geplante Anpassungen des Gesellschaftsrechts dürften die bestehenden Defizite in den Bereichen Aktionärsschutz adressieren und so zur Stärkung der Position des Finanzplatzes Schweiz beitragen.

Kernbotschaften

Die Schweiz ist hinsichtlich der Corporate Governance Standards sehr gut positioniert. Die FINMA-Reformen auf diesem Gebiet, und weitere geplante Anpassungen im Rahmen der Revision des Unternehmensrechts, dürften die bestehenden Defizite im Bereich des Aktionären-/Investorenschutzes adressieren und die Position der Schweiz weiter verbessern. Ein «Swiss Finish» sollte aber dabei vermieden werden. Insgesamt, und insbesondere aufgrund des am 1. Juli 2017 in Kraft getretenen FINMA-Rundschreibens zum Thema Corporate Governance, gelten für den Finanzplatz Schweiz moderne und zukunftssträchtige Regeln in diesem Bereich. Dennoch sollte die Schweiz ihre aktuelle Position nicht durch gesetzliche Anpassungen mit allfälligen einschneidenden Auswirkungen auf die Schweiz als Wirtschaftsstandort gefährden. Dies ist insbesondere bei der Konzernverantwortungsinitiative und einem mögli-

Grande-Bretagne et Hong Kong, elle se classe deuxième derrière Singapour et frôle la limite de la surconformité. Singapour dépasse cette limite et va au-delà des exigences internationales. Les réformes de la FINMA concernant la gouvernance d'entreprise, ainsi que les autres modifications prévues dans le cadre de la révision du droit des sociétés, devraient remédier aux lacunes identifiées dans le domaine de la protection des actionnaires et renforcer ainsi le positionnement de la place financière suisse.

Messages clés

La Suisse occupe une solide position en ce qui concerne les normes de gouvernance d'entreprise. Les réformes faites par la FINMA en la matière, ainsi que les autres modifications prévues dans le cadre de la révision du droit des sociétés, devraient remédier aux lacunes identifiées dans le domaine de la protection des actionnaires/investisseurs et renforcer ainsi le positionnement de la Suisse. À cet égard, toutefois, tout «Swiss finish» est à éviter. Globalement, et en particulier grâce à la circulaire FINMA «Corporate Governance» entrée en vigueur le 1er juillet 2017, la place financière suisse dispose désormais de nouvelles règles modernes et novatrices dans ce domaine. Néanmoins, il incombe à la Suisse de ne pas compromettre son positionnement actuel en procédant à des changements législatifs susceptibles d'impacter la place économique. Tel pourrait notamment être le cas dans le contexte de l'initiative «pour des multinationales responsables» et de son éventuel contre-projet.

KUNDENSCHUTZ IM SINNE DER RECHTSSTAATLICHKEIT (FAKTOR 5)

Hintergrund und Bedeutung

Grundsätzlich zeigen sich die Anleger in letzter Zeit als aktivere Akteure im Finanzmarkt. Gleichzeitig stehen ihnen komplexere und weiterreichende Dienstleistungen und Instrumente zur Verfügung. Folglich – nicht zuletzt, um sicherzustellen, dass die entsprechenden Risiken berücksichtigt werden – haben weltweit die Gesetzgeber spezifische Massnahmen ergriffen, um den ordnungsgemässen Geschäftsbetrieb zu verbessern, die Kundenvermögen und -daten stärker zu schützen, die Transparenz zu erhöhen und eine angemessene Kundensegmentierung sicherzustellen.

Zusätzlich wurden nach der letzten Finanzkrise und dem damit verbundenen Vertrauensverlust neue Aufsichtsbehörden geschaffen und die Aufsichtsvorgehensweisen angepasst. Diese Entwicklungen führten bei den Finanzdienstleistern aber auch zu signifikant höheren Kosten für die Einhaltung der neuen Anforderungen.

Positionierung des Finanzplatzes Schweiz

Die vorliegende Benchmarking-Analyse beruht auf einer allgemeineren Definition des Anlegerschutzes im Sinne der Rechtsstaatlichkeit («Rule of Law»). Eine modernere Eingrenzung des Kunden- respektive Anlegerschutzes, die auf Faktoren wie Transparenz, Eignung oder Kundensegmentierung fokussiert, war mangels aktuellen Quellen zu diesem Faktor nicht möglich.

Dank ihrer breiten Ausrichtung auf die Sicherheit der Kundeninteressen ist die Schweiz in Sachen Kundenschutz, in-

PROTECTION DES CLIENTS SELON LES PRINCIPES DE L'ETAT DE DROIT (FACTEUR 5)

Contexte et rôle

De manière générale, les investisseurs interviennent plus activement sur les marchés financiers depuis un certain temps, alors même que les services et instruments mis à leur disposition se diversifient et se complexifient. Dès lors, et afin que les risques y afférents soient dûment pris en compte, les législateurs du monde entier ont adopté des mesures spécifiques visant à améliorer la bonne conduite des affaires, à mieux protéger les actifs et les données des clients, à accroître la transparence et à mettre en place une segmentation appropriée de la clientèle.

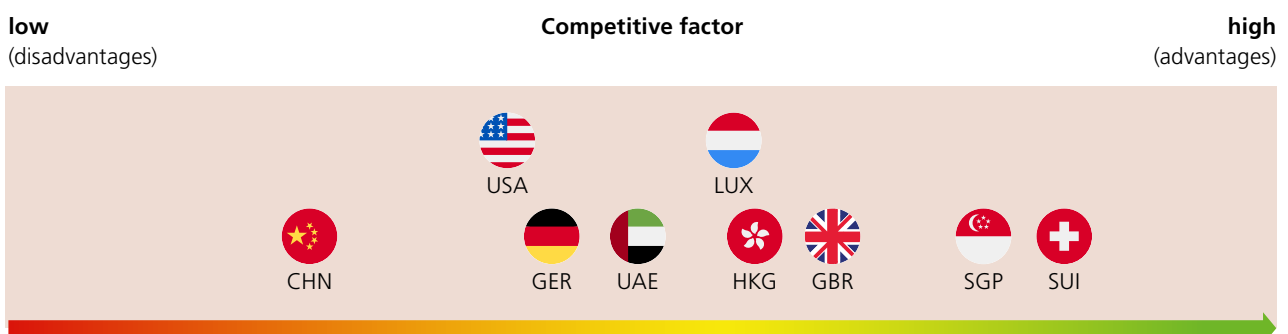
Dans le sillage de la dernière crise financière et de la perte de confiance qu'elle a engendrée, de nouvelles instances réglementaires ont été instaurés et les approches en matière de surveillance ont été révisées. Mais ces évolutions ont également entraîné une hausse significative des coûts de conformité pour les prestataires de services financiers.

Positionnement de la place financière suisse

La présente analyse comparative repose sur une définition très large de la protection des investisseurs au sens des principes de l'État de droit («rule of law»). Une définition moderne, plus restrictive de la protection des clients en tant qu'investisseurs, orientée avant tout sur des facteurs tels que la transparence, l'adéquation ou la segmentation de la clientèle, s'est révélée impossible faute de données à jour sur ce facteur.

En raison de cette approche large, axée sur la sécurité de droit pour les intérêts des clients au sein du groupe de référence,

Client protection in light of the rule of law



Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

nerhalb der Vergleichsgruppe (sofern Daten verfügbar sind), sehr gut positioniert. Die breite Definition des Anlegerschutzes ist auch der Grund, weshalb Länder, die allgemein für strenge Regeln bekannt sind (z. B. Deutschland), am unteren Ende der Vergleichsgruppe liegen.

la Suisse apparaît très bien positionnée en ce qui concerne la protection des clients (pour autant que des données soient disponibles). Cette définition large explique aussi pourquoi des pays généralement perçus comme appliquant des règles strictes en matière de protection des investisseurs (p. ex. l'Allemagne) se situent en queue de classement.

Kernbotschaften

In Sachen Schutz der Kundeninteressen ist die Schweiz gut positioniert. Die Schweiz gilt weiterhin als wichtige Drehscheibe für das Private Banking. Diese Position verdankt sie hauptsächlich der Stabilität ihres Rechtssystems (inkl. Streitbeilegung), dem ausgezeichneten Kundenservice, der richterlichen Unabhängigkeit, dem Schutz der Kapitalrechte des Kunden und dem geringen Ausmass an Korruption im öffentlichen Sektor. Da die Schweiz jedoch stark von einer internationalen Kundschaft abhängig ist, ist eine Harmonisierung mit den bestehenden und geplanten EU-Regulierungen unabdingbar. Nur so kann die Schweiz die entsprechende Gleichwertigkeit belegen. Die verabschiedeten Vorlagen zum Finanzdienstleistungs- und Finanzinstitutsgesetz (FIDLEG und FINIG) werden dem Finanzplatz Schweiz einen ausgewogenen und aktuellen Ansatz zum Kunden- und Anleger-schutz bieten.

Messages clés

La Suisse est très bien positionnée lorsqu'on prend en compte le niveau général de sécurité des intérêts des clients. Elle demeure donc une plate-forme de premier plan dans le domaine du Private Banking, ce qu'elle doit pour une large part à la stabilité de son système juridique (règlement des litiges notamment), à la qualité du service à la clientèle, à l'indépendance des juges, à la protection des avoirs des clients et au faible niveau de corruption dans le secteur public. Toutefois, comme la Suisse reste fortement dépendante de la clientèle internationale, il est indispensable d'harmoniser la réglementation suisse avec les règles européennes existantes et futures. Ce n'est que comme cela que la Suisse peut prouver l'équivalence correspondante. Dans ce contexte, les nouvelles lois sur les marchés financiers adoptées (LSFin et LEFin) permettront de doter la place financière suisse d'un dispositif équilibré et moderne dans le domaine de la protection des clients et des investisseurs.

DIGITALISIERUNG (FAKTOR 6)

Hintergrund und Bedeutung

Die Digitalisierung und die neuen Technologien stellen sowohl eine Chance als auch eine Herausforderung dar.

Einerseits ist die Digitalisierung eine Herausforderung, insbesondere für traditionelle Business-Modelle und vor dem Hintergrund sinkender Margen sowie steigender Kosten. Zusätzlich können neue Technologien den Marktzutritt für neue Dienstleister vereinfachen und damit den Wettbewerbsdruck erhöhen.

Andererseits zählen Effizienzsteigerungen und die Möglichkeit der Finanzdienstleister, ihren Kunden neue und besser auf ihre Bedürfnisse abgestimmte Produkte anbieten zu können, zu den sehr positiven Aspekten der Digitalisierung.

Positionierung des Finanzplatzes Schweiz

Die Schweiz schneidet in Sachen technologischer Wandel und Innovationskraft innerhalb der Vergleichsgruppe deutlich positiv ab. Dies wurde auch durch die WEF-Publikationen Global Information Technology Report 2016 und Global Competitiveness Report 2017–2018 bestätigt. Im EY Fintech Adoption Index 2017 belegt die Schweiz jedoch lediglich den siebten Rang weltweit.

Zusätzlich bietet die Schweiz sehr gute Rahmenbedingungen für den Fintech-Sektor. Gemäss der IFZ FinTech-Studie 2018 belegten Zürich und Genf auf einer globalen Skala von 30 Städten hinter dem Leader Singapur den zweiten respektive dritten Rang.

DIGITALISATION (FACTEUR 6)

Contexte et rôle

La numérisation et les nouvelles technologies sont à la fois des opportunités à saisir et des défis à relever.

D'une part, dans un contexte général d'érosion des marges et de hausse des coûts, la digitalisation représente un défi en particulier pour les modèles d'affaires classiques. Sans compter que les nouvelles technologies sont susceptibles de faciliter l'accès au marché pour de nouveaux prestataires et d'intensifier ainsi la concurrence.

D'autre part, les gains d'efficience potentiels comptent parmi les effets très positifs de la digitalisation, de même que les nouvelles possibilités de mieux adapter services et produits aux besoins des clients.

Positionnement de la place financière suisse

S'agissant de sa maturité technologique et de sa capacité d'innovation, la Suisse affiche globalement d'excellents résultats au sein du groupe de référence. C'est d'ailleurs ce qu'ont confirmé le Rapport mondial sur les technologies de l'information 2016 et le Rapport sur la compétitivité mondiale 2017-2018, tous deux publiés par le Forum économique mondial. Toutefois, au regard de l'indice d'adoption des Fintech 2017 d'EY, la Suisse ne se classe que septième.

La Suisse offre en outre des conditions-cadres très favorables d'éclosion au secteur Fintech. Selon l'étude IFZ Fintech 2018, Zurich et Genève occupent respectivement la deuxième et

Digitization

low

(disadvantages)

Competitive factor

high

(advantages)



Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

Insgesamt und unter Berücksichtigung der erwähnten Indikatoren belegt die Schweiz zusammen mit Grossbritannien den ersten Rang vor den USA und Singapur. Die Schweiz ist somit im Bereich Digitalisierung sehr gut positioniert.

la troisième place, derrière Singapour, dans un classement comparatif de trente villes.

Globalement et compte tenu de tous les indicateurs susmentionnés, la Suisse partage la première place avec le Royaume-Uni, devant les États-Unis et Singapour, et apparaît très bien positionnée dans le domaine de la digitalisation.

Kernbotschaften

Die Schweizer Banken haben digitale Innovationen schnell umgesetzt und die Schweiz möchte ihre Position als Fintech-Hub weiter stärken. Die regulatorischen Rahmenbedingungen müssen jedoch weiter verbessert werden, um den Entwicklungen und Trends Rechnung zu tragen. Um die Wettbewerbsfähigkeit des Finanzplatzes Schweiz aufrechtzuerhalten, treten die Schweizer Banken für die bestmöglichen Rahmenbedingungen für innovative Geschäftsmodelle ein.

Messages clés

Les banques suisses n'ont pas tardé à intégrer les innovations numériques et, plus généralement, la Suisse s'attache à renforcer encore sa position de hub Fintech. Toutefois, les efforts devront être poursuivis pour améliorer le cadre réglementaire et faire en sorte qu'il tienne compte des évolutions et des tendances à venir. Dès lors, les banques suisses plaident en faveur de conditions-cadres propices aux modèles d'affaires innovants, afin de préserver la compétitivité de la place financière suisse.

ARBEITSMARKT (FAKTOR 7)

Hintergrund und Bedeutung

Im globalen Wettbewerb spielt das gesetzliche, politische und wirtschaftliche Umfeld für die Banken als Arbeitgeber eine wichtige Rolle. Die Rekrutierung von Spezialisten ist ein wichtiger Erfolgsfaktor für global ausgerichtete Privatbanken, insbesondere da der Fachkräftemangel neben anderen Sektoren auch den Bankensektor betrifft. Zudem sind vor allem exportorientierte Privatbanken auf Spezialisten angewiesen, die sich mit der lokalen Kundschaft und den regulatorischen Bedingungen in den entsprechenden Zielmärkten auskennen, die aus der Schweiz heraus bedient werden.

Die aktuelle Spitzenposition der Schweizer Privatbanken hängt somit auch stark von wettbewerbsfähigen Arbeitsmarktkonditionen ab.

Positionierung des Finanzplatzes Schweiz

Bei den vergleichbaren Jurisdiktionen führt die Schweiz gemeinsam mit Singapur das Ranking im Bereich Arbeitsmarkt an, gefolgt von den USA und Hongkong. Dies berücksichtigt sowohl die Qualität des Humankapitals als auch die Arbeitsmarkteffizienz.

Die Qualität des Humankapitals bezieht sich hauptsächlich auf die Verfügbarkeit hochqualifizierter Arbeitskräfte sowie die Qualität des Bildungssystems und der akademischen Institutionen, während die Arbeitsmarkteffizienz die Flexibilität der Regulierung qualifiziert.

MARCHÉ DE L'EMPLOI (FACTEUR 7)

Contexte et rôle

Le contexte juridique, politique et économique dans lequel évoluent les banques en tant qu'employeurs joue un rôle crucial dans la concurrence mondiale entre places financières. En outre, recruter des spécialistes est un facteur clé de succès pour les banques privées à vocation internationale, d'autant plus que le secteur bancaire ne souffre pas moins que les autres du manque de personnel qualifié. Enfin, les banques privées axées sur l'exportation ont particulièrement besoin d'experts qui connaissent à la fois la clientèle des marchés étrangers cibles et leur réglementation.

Afin de conserver leur position de leaders, les banques privées suisses ont donc besoin d'un marché de l'emploi compétitif.

Positionnement de la place financière suisse

Comparée au groupe de référence, la Suisse s'inscrit en tête du classement dans le domaine du marché de l'emploi, à rang égal avec Singapour et devant les États-Unis et Hong Kong. Ce classement tient compte de la qualité du capital humain et de l'efficacité du marché de l'emploi.

Par «qualité du capital humain», on entend principalement la qualité de la main-d'œuvre disponible en Suisse ainsi que celle du système éducatif et des institutions académiques, tandis que l'efficacité du marché de l'emploi se réfère à la flexibilité des pratiques réglementaires.

Labour market

low
(disadvantages)

Competitive factor

high
(advantages)



Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

Kernbotschaften

Aus Bankensicht sind die Personenfreizügigkeit und die Anziehungskraft unseres Landes für die besten Talente wichtige Erfolgsfaktoren für den Finanzplatz Schweiz. Es ist daher erfolgskritisch, dass die Arbeitsgesetze liberal bleiben, die Regulierungsdichte gering bleibt und stabile gesellschaftliche Verhältnisse herrschen, denn hochqualifizierte Arbeitskräfte sind sehr mobil. Obwohl die Schweiz aktuell in Sachen Arbeitsmarktqualität gut abschneidet, sind für den Erhalt dieser Position weitere strukturelle Massnahmen (Reform der Altersvorsorge) und eine geklärte Beziehung zwischen der Schweiz und der EU erforderlich. Die angekündigte Initiative gegen die Personenfreizügigkeit zwischen der Schweiz und der EU ist daher energisch abzulehnen.

Messages clés

Du point de vue des banques, la libre circulation des personnes et la capacité d'attirer les meilleurs talents sont des facteurs clés du succès de notre place financière. Dès lors, il est important que la faible densité réglementaire et la stabilité sociale perdurent sur un marché suisse de l'emploi libéral, car la main-d'œuvre très qualifiée est extrêmement mobile. Même si la Suisse affiche d'excellents résultats en ce qui concerne la qualité de son marché de l'emploi, elle ne pourra les préserver qu'au prix de mesures structurelles (réforme de la prévoyance vieillesse) et d'une clarification des relations Suisse-UE. L'initiative annoncée visant à supprimer la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'UE doit donc être fermement rejetée.

STEUERLICHES UMFELD (FAKTOR 8)

Hintergrund und Bedeutung

Das Steuerumfeld für Finanztransaktionen ist ein wichtiger Wettbewerbsfaktor für globale Finanzzentren.

Grundsätzlich sollte ein wettbewerbsfähiges Steuersystem günstige Bedingungen für folgende Bereiche schaffen: (i) den Standort von Unternehmen generell; (ii) die Wahl des Wohnorts von natürlichen Personen; (iii) die Anlage von Finanzvermögen und (iv) den Verkauf von Gütern und Dienstleistungen.

Positionierung des Finanzplatzes Schweiz

Der Vergleich der Finanzplätze stützte sich auf folgende Steueraspekte: Unternehmensbesteuerung, Besteuerung von Einzelpersonen und Besteuerung der Finanzbranche.

Die Schweiz – vertreten in der vorliegenden Analyse vor allem durch ihre wichtigen Finanzplatzstandorte Zürich, Genf und das Tessin – liegt hinsichtlich der Besteuerung von Unternehmen und Einzelpersonen generell im Mittelfeld. An diesen wichtigen Standorten für die Vermögensverwaltung ist die Besteuerung von Unternehmen und Einzelpersonen zwar tiefer als in den meisten Nachbarländern, jedoch höher als bei einigen wichtigen konkurrierenden Finanzplätzen.

Erschwerend wirkt sich aus, dass die Schweiz in Sachen Besteuerung der Finanzbranche sehr schlecht positioniert ist. Sie ist die einzige Jurisdiktion, die eine Emissionsabgabe auf

FISCALITÉ (FACTEUR 8)

Contexte et rôle

La fiscalité applicable aux transactions financières est un facteur de compétitivité très important pour les places financières internationales.

Fondamentalement, un système fiscal compétitif doit offrir un environnement attrayant pour: (i) l'implantation d'entreprises, (ii) le choix du lieu de résidence (personnes physiques), (iii) l'investissement d'actifs financiers et (iv) la vente de biens et de services.

Positionnement de la place financière suisse

Les places financières ont été comparées sur la base des indicateurs fiscaux suivants: imposition des entreprises, imposition des particuliers et imposition du secteur financier.

La Suisse, représentée dans la présente analyse avant tout par ses grandes places financières que sont Zurich, Genève et le Tessin, se situe en milieu de peloton pour ce qui concerne l'imposition des particuliers et des entreprises. Sur ces principales places de gestion de fortune, la fiscalité pour les entreprises et les particuliers est certes plus avantageuse que dans la plupart des pays voisins, mais bien moins attrayante en comparaison d'un certain nombre de places financières concurrentes majeures.

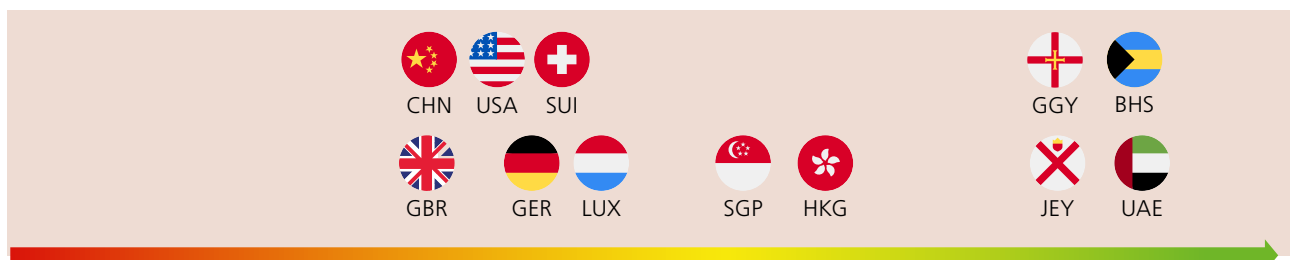
Facteur aggravant: la Suisse occupe une très mauvaise position pour ce qui concerne l'imposition du secteur financier dans la mesure où elle est la seule des juridictions examinées à soumett-

Taxation

low
(disadvantages)

Competitive factor

high
(advantages)



Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

Eigenkapital von Finanzinstituten vorsieht. Auch die Umsatzabgabe ist bekanntlich ein Hindernis für den Schweizer Finanzplatz, denn keiner der Konkurrenzfinanzplätze kennt eine vergleichbar hohe derartige Steuer. Zusätzlich hat sich auch die Verrechnungssteuer für den Schweizer Finanzplatz als grundsätzliche Hürde herausgestellt.

Kernbotschaften

Es ist im Interesse des Finanzplatzes und der Gesamtwirtschaft, dass die Schweiz ein attraktives Steuerregime für Unternehmen und Einzelpersonen aufweist und ein Steuersystem bietet, welches gleichzeitig den internationalen Standards entspricht. Damit sind die «AHV-Steuervorlage», und die damit verbundenen substanziellen lokalen Reformen der Unternehmensbesteuerung in den Kantonen Zürich, Genf und Tessin ein dringendes Anliegen der Schweizer Wirtschaft. Die Schweizer Banken begrüßen daher die diesbezüglichen Bemühungen der Behörden zur Stärkung des Wirtschaftsstandorts, damit die Schweiz für inländische und internationale Unternehmen attraktiv bleibt.

Darüber hinaus besteht gerade bei der Besteuerung der Finanzindustrie noch grosses Verbesserungspotenzial, da die momentane Ausgestaltung der Verrechnungssteuer und die verschiedenen Stempelabgaben signifikante Standortnachteile darstellen. Als direkte Konsequenz wird die Mehrheit der Bonds im Ausland statt in der Schweiz emittiert. Der Schweiz entgehen somit Wertschöpfung und potenzielles Ertragssteuersubstrat.

re ses établissements financiers à un droit de timbre d'émission. Le droit de timbre de négociation est également un handicap bien connu pour la place financière suisse puisqu'aucune de ses concurrentes n'applique une taxe aussi élevée. Quant à l'impôt anticipé, il est avéré qu'il constitue lui aussi un obstacle pour les investisseurs désireux d'opérer sur la place financière suisse.

Messages clés

Tant la place financière que l'économie globale ont intérêt à ce que la Suisse se positionne comme un pays fiscalement attractif pour les entreprises comme pour les particuliers avec, dans le même temps, un système fiscal conforme aux normes internationales. Ainsi, le Projet fiscal AVS ainsi que les réformes cantonales y afférentes de l'imposition des entreprises dans les cantons de Zurich, de Genève et du Tessin, qui sont substantielles, constituent des priorités pour l'économie suisse. Aussi les banques suisses saluent-elles les efforts du Conseil fédéral visant à renforcer le positionnement de la Suisse comme place économique et à préserver ainsi son attractivité pour les entreprises nationales et internationales.

De surcroît, s'agissant en particulier de l'imposition du secteur financier, il existe encore une forte marge d'amélioration dans la mesure où les droits de timbre ainsi que l'impôt anticipé tel qu'il est conçu pour le moment représentent un handicap concurrentiel non négligeable pour la place financière suisse. La conséquence directe de cette situation est que la majorité des obligations sont émises à l'étranger plutôt qu'en Suisse. Il en résulte pour la Suisse des pertes de création de valeur et de substance fiscale en termes d'impôts sur le revenu et le bénéfice.

MARKTZUGANG (FAKTOR 9)

Hintergrund und Bedeutung

Exportorientierte Privatbanken leisten einen bedeutenden Beitrag zur Wertschöpfung in der Schweiz und bieten viele Arbeitsplätze für hochqualifizierte Arbeitskräfte. Damit dies so bleibt, muss der Zugang zu wichtigen ausländischen Märkten nicht nur bewahrt, sondern auch nachhaltig verbessert werden.

Die Internationalität und die Attraktivität des lokalen Wirtschaftsstandorts sind für ausländische Finanzdienstleister ausserdem wichtige Erfolgsfaktoren im globalen Wettbewerb unter führenden Finanzzentren.

Positionierung des Finanzplatzes Schweiz

Für die im Zentrum Europas gelegene Schweiz mit ihrer Bankindustrie stellen die EU und der europäische Wirtschaftsraum strategische Schwerpunkte für das Auslandsgeschäft dar. Allerdings besteht für Schweizer Banken aktuell kein rechtlicher Anspruch darauf, ihren Kunden in der EU aktiv Finanzdienstleistungen aus der Schweiz heraus anzubieten.

Durch ihren vereinfachten Zugang zum EU-Binnenmarkt sind die EU-Mitglieder in der Vergleichsgruppe vorne im Ranking positioniert. Die Schweiz liegt hinter diesen Ländern zurück und schneidet lediglich besser ab als die USA, die Vereinigten Arabischen Emirate und China. Die USA und China haben jedoch grosse Inlandmärkte und sind daher weniger vom Cross-Border-Marktzugang abhängig.

Die ausgezeichnete Position Grossbritanniens ist wegen der

ACCÈS AU MARCHÉ (FACTEUR 9)

Contexte et rôle

Les banques privées axées sur l'exportation contribuent de manière significative à la création de valeur en Suisse et créent de nombreux emplois hautement qualifiés. Pour que cela reste le cas, il convient non seulement de préserver l'accès aux marchés étrangers clés, mais aussi de l'améliorer durablement.

De plus, le caractère international de la place économique locale, et donc son attractivité pour les prestataires étrangers de services financiers à s'y implanter, constituent des atouts de taille dans la concurrence mondiale entre les grandes places financières.

Positionnement de la place financière suisse

En raison de la situation géographique de la Suisse, au cœur de l'Europe, l'UE et l'EEE sont des débouchés stratégiques pour son secteur bancaire exportateur. Pourtant, à l'heure actuelle, les banques suisses ne peuvent pas prétendre légalement fournir activement des prestations bancaires à des clients dans l'UE à partir de la Suisse.

En conséquence, les pays membres de l'UE au sein du groupe de référence figurent en haut du classement – puisqu'ils ont très facilement accès au marché unique européen. La Suisse, à la traîne, ne devance que les États-Unis, les Émirats Arabes Unis et la Chine. Les États-Unis et la Chine ont toutefois des marchés nationaux très importants, ce qui rend ces pays nettement moins dépendants d'un accès transfrontalier au marché.

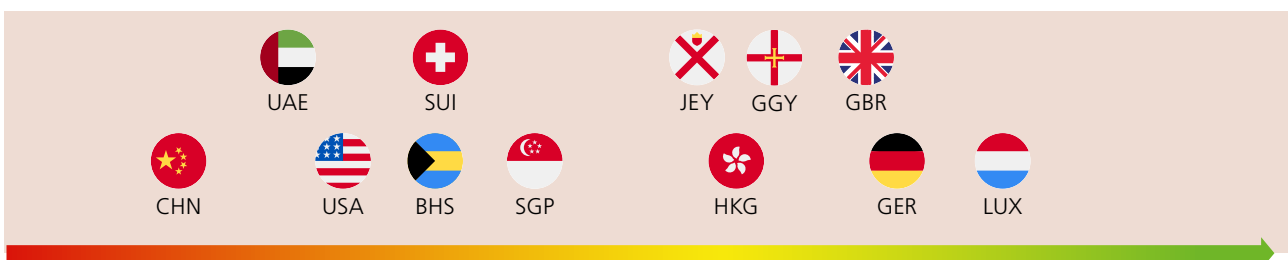
L'excellent classement actuel de la Grande-Bretagne est forte-

Market access

low
(disadvantages)

Competitive factor

high
(advantages)



Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

Brexit-Unsicherheiten mit grossen Risiken behaftet. Grossbritannien könnte daher einen Teil des Geschäfts an andere EU-Finanzzentren wie Luxemburg und Deutschland verlieren, die so wiederum im Ranking aufsteigen könnten.

ment menacé en raison des incertitudes liées au Brexit. Ce pays pourrait bien voir des pans entiers de son activité aller vers d'autres places financières membres de l'UE, comme le Luxembourg et l'Allemagne, qui dès lors progresseraient dans le classement.

Kernbotschaften

Die geringe Grösse des Inlandmarkts bedingt, dass die Schweizer Privatbanken in besonderem Masse auf einen vereinfachten Zugang zur Dienstleistungserbringung für im Ausland domizilierte Kunden angewiesen sind. Um die aktuelle Wertschöpfung in der Schweiz aufrechtzuerhalten und der Verlagerung von hochwertigen Arbeitsplätzen ins Ausland entgegenzuwirken, muss der Zugang zu wichtigen Märkten (insbesondere zur EU) nicht nur aufrechterhalten, sondern signifikant und nachhaltig verbessert werden. Dies ist insbesondere angesichts der MiFID II-Umsetzung durch die einzelnen EU-Mitglieder und der derzeit noch hypothetischen endgültigen Vereinbarungen zwischen der EU und Grossbritannien im Finanzbereich wichtig. Diese Entwicklungen werden die Finanzlandschaft in Europa in den kommenden Jahren prägen.

Zusätzlich sind sowohl die Marktteilnehmer als auch die politischen Entscheidungsträger gefordert, sich für die Verbesserung der Standortvorteile des Finanzplatzes Schweiz einzusetzen, um ausländische Dienstleister anzuziehen und die Internationalität unseres Wirtschaftsstandortes aufrechtzuerhalten. Um das prioritäre Ziel eines sicheren Zugangs zu ausländischen Märkten zu erreichen, unterstützen bislang die Schweizer Banken eine dreiteilige Strategie: Bilaterale Verhandlungen mit einzelnen EU-Mitgliedern und weiteren Kernmärkten ausserhalb Europas, EU-Gleichwertigkeit und weitere Prüfung in Bezug auf ein mögliches Abkommen mit der EU im Finanzdienstleistungsbereich unter Berücksichtigung möglicher Souveränitätsverluste. Nun favorisiert die SBVg ein «institutsspezifisches Modell».

Eine Gesamtstrategie ist vor dem Hintergrund der zukünftigen Ausgestaltung der Finanzbeziehungen zwischen der EU und Grossbritannien notwendig, da diese sich stark auf Drittparteien wie die Schweiz auswirken werden. In diesem Zusammenhang ist gleichzeitig ein engagierter Einsatz für einen verbesserten Marktzugang in aufstrebenden Wirtschaften mit rasch wachsenden Privatvermögen gefordert.

Messages clés

Compte tenu de la taille réduite de leur marché intérieur, les banques privées suisses sont particulièrement dépendantes des marchés étrangers, vers lesquels elles doivent pouvoir exporter leurs services selon des modalités d'accès simplifiées. Afin de conserver la création de valeur actuelle en Suisse et d'éviter la délocalisation d'emplois hautement qualifiés à l'étranger, l'accès aux marchés stratégiques (notamment ceux de l'UE) doit être non seulement préservé, mais aussi amélioré de manière significative et durable. Cela est d'autant plus important que l'application de MiFID II par les États membres de l'UE dans leur droit national ainsi que l'accord final, encore hypothétique aujourd'hui, entre l'UE et la Grande-Bretagne pour le secteur financier sont appelés à modifier en profondeur le paysage financier européen au cours des prochaines années.

En outre, tant les acteurs du marché que les décideurs politiques se doivent d'intensifier leurs efforts en vue de rendre la place financière suisse encore plus attractive pour les prestataires étrangers et de préserver ainsi le caractère international de notre place économique. Afin d'atteindre l'objectif clé d'un accès garanti aux marchés étrangers, les banques suisses, soutenaient jusqu'il y a peu la mise en œuvre d'une stratégie en trois parties, à savoir: accords bilatéraux avec certains États membres de l'UE et des pays extra-européens constituant des débouchés majeurs, reconnaissance de l'équivalence par l'UE et examen d'un possible accord avec l'UE dans le domaine des services financiers tout en minimisant les potentiels pertes de souveraineté. L'ASB privilégie désormais une «approche spécifique pour chaque établissement».

Une stratégie globale s'impose au vu de la future solution qui fera alors foi pour les services financiers transfrontaliers entre l'UE et la Grande-Bretagne et qui impactera fortement d'autres pays non membres de l'UE comme la Suisse. Dans ce contexte et en parallèle, il convient parallèlement de s'engager activement en faveur d'un meilleur accès aux marchés des économies émergentes, où les actifs privés affichent un taux de croissance élevé.

DATENSCHUTZ (FAKTOR 10)

Hintergrund und Bedeutung

Der Datenschutz, das heisst Regeln zum Gebrauch und Umgang mit schützenswerten Daten, insbesondere in den Bereichen Kundenprivatsphäre sowie die Kundenidentifizierung (personenbezogene Daten), spielt historisch eine grosse Rolle in der Attraktivität und der Wettbewerbsfähigkeit von Finanzzentren. Dies gilt besonders für die private Vermögensverwaltung.

Die Cybersicherheit und entsprechende Schutzmassnahmen sind für Finanzinstitute und Regulatoren weltweit zu einem wichtigen Anliegen geworden. Tausende von Privatbankkunden waren bereits von Datendiebstählen und der anschliessenden Veröffentlichung von sensiblen persönlichen Daten betroffen. In diesem Zusammenhang haben die Schweizer und andere Regulatoren zusätzliche Anforderungen geschaffen, welche die Finanzinstitute verpflichten, den Schutz vor Cyberbedrohungen zu intensivieren. Hierbei handelt es sich um ein globales Anliegen.

Das Systemrisiko, das vom Missbrauch persönlicher Daten ausgeht, sowie die Wirksamkeit zusätzlicher organisatorischer Anforderungen zum Schutz vor Datendiebstahl und anderen Cyberbedrohungen, sind zu wichtigen Elementen in der Beurteilung eines wirksamen Datenschutzes geworden.

Positionierung des Finanzplatzes Schweiz

Die hier vorliegende Vergleichsanalyse der Finanzzentren beruht auf folgenden Aspekten: (i) Rechtlicher Rahmen: Wirksamkeit der rechtlichen Datenschutzvorschriften und (ii) Systemrisiken im Zusammenhang mit dem Datenschutz

PROTECTION DES DONNÉES (FACTEUR 10)

Contexte et rôle

La protection des données, c'est-à-dire l'ensemble des règles régissant l'utilisation des données et les pratiques visant à les protéger, en particulier la sphère privée des clients ainsi que les données d'identification (données personnelles), a été historiquement un facteur majeur d'attractivité et de compétitivité pour les places financières. Cela vaut tout particulièrement pour la gestion de fortune privée.

La cybersécurité et les mesures de protection qui en découlent sont devenues un enjeu majeur pour les établissements financiers et une priorité pour les régulateurs. Le vol puis la publication de données personnelles sensibles a concerné des milliers de clients des banques privées. Dès lors, en Suisse comme ailleurs, les régulateurs ont renforcé leurs exigences organisationnelles pour contraindre les établissements financiers à mieux se protéger contre les cybermenaces. Il s'agit là d'une problématique mondiale.

Le risque systémique lié à l'usage abusif de données personnelles ainsi que l'efficacité des nouvelles exigences visant à lutter contre le vol de données et les autres cybermenaces sont devenus des critères clés pour évaluer la qualité de la protection des données.

Positionnement de la place financière suisse

La présente analyse comparative des centres financiers a porté sur les aspects suivants: (i) cadre légal: efficacité de la protection de l'ordre juridique en matière de protection des données, et (ii) risques systémiques liés à la protection des données

Data protection

low

(disadvantages)

Competitive factor

high

(advantages)



(Cyberbedrohungen, Korruptionsgefahr und Missbrauchsrisiko von Daten).

Der Finanzplatz Schweiz liegt insgesamt im oberen Mittelfeld der Vergleichsgruppe, hinter den USA, Deutschland, Singapur und Hongkong. Bei den Rechtsgrundlagen gehört die Schweiz im internationalen Vergleich nicht zu der Gruppe von Ländern mit den strengsten formellen Regeln. Diese Einschätzung berücksichtigt allerdings nicht die effektive Wirksamkeit des Datenschutzes, speziell von Schweizer Finanzinstituten, da zu dieser Frage keine unabhängige Studie oder Analyse existiert. Das überarbeitete Schweizer Datenschutzgesetz wird letztendlich die Anpassung an den im Mai 2018 in Kraft getretenen EU-Standard bewirken. Der Schweizer Rechtsrahmen dürfte danach gegenüber den EU-Vergleichsstaaten als gleichwertig gelten und international gut abschneiden. Es war wichtig, dass die im 2018 beschlossene Aufteilung der Revision des Schweizer Datenschutzgesetzes keine unnötige Verzögerung der Verbesserung der Datenschutzstandards in der Schweiz mit sich brachte.

Bei den Cyberbedrohungen befindet sich die Schweiz aktuell im oberen Mittelfeld. Weitere Verbesserungen folgten mit der Umsetzung zusätzlicher Massnahmen, da im Juli 2017 weitere organisatorische und technische Regulierungsanforderungen in Kraft getreten sind. Das Ranking der Schweiz wird in Zukunft vor allem von der Bereitschaft der Finanzbranche zu Investitionen auf diesem Gebiet und von der Qualität der entwickelten technischen Lösungen abhängen.

Kernbotschaften

Der Schutz sensibler Kundendaten, die Privatsphäre der Kunden und ganz allgemein der Schutz persönlicher Daten ist und bleibt ein fester Bestandteil der DNA im Schweizer Banking. Die Schweiz bietet grundsätzlich einen guten Datenschutz, der mit der Revision des Schweizer Datenschutzgesetzes weiter gestärkt wird. Der Schweizer Regulator hat zudem zusätzliche regulatorische Anforderungen eingeführt, um das Systemrisiko im Zusammenhang mit Cyberkriminalität und Cyber-Bedrohungen zu bekämpfen. Schnelle technische Entwicklungen sowie Gesetzesinitiativen in Europa und auf internationaler Ebene sind genau zu beobachten, damit der Schweizer Datenschutz stets auf die

(cyberrisques et menaces de corruption, risque d'utilisation abusive de données).

La place financière suisse se situe globalement dans la tranche moyenne supérieure du groupe de référence, derrière les États-Unis, l'Allemagne, Singapour et Hong Kong. S'agissant du cadre légal applicable à la protection des données, la Suisse ne figure pas parmi les pays qui appliquent les règles formelles les plus strictes en comparaison internationale. Cette évaluation ne prend cependant pas en compte l'efficacité réelle de la protection des données, en particulier au sein des établissements financiers suisses, dans la mesure où il n'existe pas d'études ou d'analyses indépendantes à cet égard. La Loi fédérale sur la protection des données, en cours de révision, sera conforme à la norme européenne entrée en vigueur en mai 2018. Le cadre légal suisse devrait dès lors être réputé équivalent à celui des États membres de l'UE et se situer ainsi en position de pointe à l'échelon international. A ce sujet, il était important que la scission du projet de révision de la Loi fédérale sur la protection des données, décidée en 2018, n'ait pas eu pour effet de retarder inutilement l'amélioration des normes suisses en la matière.

S'agissant de la lutte contre les cyberrisques, la Suisse se situe actuellement dans la tranche moyenne supérieure du groupe de référence. Des mesures complémentaires ont suivi avec l'entrée en vigueur de nouvelles exigences réglementaires organisationnelles et techniques en juillet 2017. À l'avenir, le classement de la Suisse dans ce domaine dépendra principalement de la volonté du secteur de la finance à investir dans ce domaine, de même que de la qualité des solutions techniques élaborées.

Messages clés

La protection des données personnelles sensibles et de la sphère privée (et, de manière générale, la protection des données personnelles) est toujours fortement ancrée dans l'ADN des banques suisses. Globalement, la Suisse offre un bon niveau de protection des données, que la révision de la Loi fédérale sur la protection des données viendra encore rehausser. Le régulateur suisse a par ailleurs imposé des nouvelles exigences visant à prévenir les risques systémiques inhérents à la cybercriminalité et aux cybermenaces. La rapidité des évolutions technologiques ainsi que les initiatives législatives prises aux niveaux européen et international nécessitent un suivi rigoureux de notre cadre légal

internationalen Entwicklungen und auf neue Bedrohungen abgestimmt werden kann. Die Schweizer Banken erkennen diesen Handlungsbedarf an und unterstützen die Bemühungen des Bundesrats, die Schweizer Bestimmungen mit den sich verändernden technischen und sozialen Rahmenbedingungen sowie mit den gesetzlichen Entwicklungen in Europa, und auf internationaler Ebene in Einklang zu bringen. Für Schweizer Banken als international tätige Unternehmen ist es wichtig, dass die EU die Schweiz weiterhin als Drittpartei mit gleichwertigem Datenschutz anerkennt, damit die grenzüberschreitende Datenübermittlung zwischen der EU und der Schweiz bestehen bleibt. Ein hoher Standard an regulatorischen, technischen und operativen Datenschutzmassnahmen ist für die Schweiz erstrebenswert. Die Schweiz sollte ihre aktuelle Position gegenüber konkurrierenden Finanzplätzen verbessern. Ein «Swiss Finish» muss dabei vermieden werden.

et réglementaire en matière de protection des données, afin de l'adapter si nécessaire aux évolutions internationales et aux nouvelles menaces. Les banques suisses ont conscience du besoin d'action et soutiennent le Conseil fédéral dans ses efforts pour adapter le dispositif suisse en fonction des mutations technologiques et sociales, mais aussi pour l'harmoniser avec les nouvelles dispositions prises à l'échelon tant européen qu'international. En tant qu'entreprises actives au plan international, les banques suisses ont besoin que l'UE continue de reconnaître à la Suisse le statut de pays tiers disposant d'une protection équivalente des données, afin que les transmissions transfrontalières de données entre la Suisse et l'UE restent simples. Il est souhaitable qu'en ce qui concerne la protection des données, la Suisse se dote de normes réglementaires, techniques et opérationnelles exigeantes. Elle doit améliorer sa position actuelle par rapport aux places financières concurrentes, mais éviter tout «Swiss finish».

ZENTRALE ERKENNTNISSE

Die Schweiz ist nach wie vor ein weltweit führendes Dienstleistungszentrum in der grenzüberschreitenden Vermögensverwaltung. Diese Position gilt es zu verteidigen und weiter auszubauen. Dafür sollte sich die Schweiz auf ihre traditionellen Werte besinnen, dank welcher der Finanzplatz Schweiz diese führende Rolle übernehmen konnte.

Die Schweizer Banken setzen sich intensiv dafür ein, ihre führende Position in der Vermögensverwaltung für Privatkunden aufrechtzuerhalten. Dazu muss die Attraktivität des Finanzplatzes Schweiz bewahrt und sorgfältig ausgebaut werden. Sowohl Marktteilnehmer als auch politische Entscheidungsträger sind daher in der Pflicht, sich für dieses Ziel einzusetzen und in einer Reihe von Bereichen pragmatische Ansätze zur Verbesserung der Wettbewerbsfähigkeit und Stärkung des Finanzplatzes Schweiz zu verfolgen.

Bei Wettbewerbs- / Standortfaktoren sollten politische Entscheidungsträger in der Schweiz von Vorlagen und Handlungen absehen, die negativ für die Attraktivität des Finanzplatzes und Wirtschaftsstandortes Schweiz sind. Gefordert sind Massnahmen, um die Steuerattraktivität zu erhalten und weiter auszubauen, um das liberale und effiziente Arbeitsmarktsystem mit Zugang zu hochqualifizierten Arbeitskräften zu bewahren,

PRINCIPALES CONCLUSIONS

La Suisse conserve une place de leader mondial parmi les places financières dans le domaine de la gestion de fortune transfrontalière. Il lui faut défendre et consolider encore cette position. À cet effet, elle doit s'appuyer sur les valeurs traditionnelles qui ont permis à sa place financière de jouer le rôle majeur qui est aujourd'hui le sien.

Les banques suisses mettent tout en œuvre pour conserver leur place prééminente dans le domaine de la gestion de fortune pour la clientèle privée. Cet objectif primordial exige de préserver l'attractivité de la place financière suisse et de la renforcer pas à pas. Tant les acteurs du marché que les décideurs politiques se doivent de s'atteler à la tâche et, dans différents domaines touchant à la compétitivité, de faire preuve de pragmatisme pour apporter leur pierre à l'édifice.

En ce qui concerne les facteurs de compétitivité / d'attractivité de la place financière suisse, il incombe aux décideurs politiques suisses de s'abstenir de tout projet et toute action susceptibles de ternir l'attrait de la place financière et économique suisse. On a besoin de mesures qui consolident, voire renforcent l'attrait fiscal, qui préservent le système libéral de l'emploi, grâce auquel on trouve de la main-d'œuvre hautement qualifiée, et qui pérennisent les valeurs traditionnelles de

und um die traditionellen Werte des Finanzplatzes Schweiz wie den Datenschutz oder die Infrastruktureffizienz zu schützen.

Internationale Standards: Der Schweizer Finanzsektor ist einer der am stärksten regulierten Sektoren der Schweizer Wirtschaft. Die Schweizer Banken sind deshalb auf eine schlanke, effiziente und pragmatische Regulierung angewiesen. In vielen Bereichen geht die Schweiz in ihrer Regulierung über die international festgelegten Standards hinaus. Die Schweizer Banken verpflichten sich zu einer schnellen und konformen Umsetzung der relevanten internationalen Standards und haben in diesem Prozess konstruktive Beiträge geleistet. Die Schweizer Behörden sollten den verfügbaren Handlungsspielraum systematisch nutzen, um die vorhandenen Möglichkeiten zur Differenzierung konsequent auszuschöpfen. Gleichzeitig sollten sie davon absehen, in ihrer Regulierung über die international etablierten Standards hinauszugehen («Swiss Finish» / «Übererfüllung» bzw. «Gold Plating»).

Abbildung III fasst die zehn untersuchten Faktoren zusammen und teilt sie für die Schweiz nach ihrer relativen Positionierung gegenüber den internationalen Konkurrenten und nach der eingeschätzten Dynamik des jeweiligen Bereichs ein. Daraus lässt sich der Handlungsbedarf bzw. das Verbesserungspotenzial für die Schweiz ableiten.

la place financière suisse comme la protection des données ou l'efficacité de l'infrastructure.

Normes internationales: le secteur financier suisse est l'un des plus strictement réglementés de l'économie suisse. Aussi les banques suisses ont-elles besoin d'une réglementation rationnelle, efficace et pragmatique. Dans bien des domaines, la réglementation suisse va au-delà des normes internationales. Les banques suisses s'obligent à appliquer ces normes avec diligence et rigueur et se sont montrées constructives en la matière. Les autorités suisses devraient ainsi exploiter systématiquement la marge de différenciation réglementaire dont elles disposent tout en s'abstenant d'introduire des règles plus strictes que les normes internationales («Swiss finish» / «dépassement» ou «gold plating»).

L'illustration III résume les dix facteurs pris en compte dans l'analyse et établit leur classement pour la Suisse en fonction de leur positionnement relatif par rapport à leurs concurrents internationaux et en fonction de la dynamique estimée propre à chaque domaine. Elle permet d'identifier là où il y a besoin d'agir et/ou il y a un potentiel d'amélioration pour la Suisse.

Action points to strengthen the competitiveness of Swiss Private Banking

		Relative positioning of the Swiss financial centre	
		room for improvement	competitive
Dynamics of the factors	high	<p>"catch up / improve urgently"</p> <p>Data protection</p> <p>Taxation</p> <p>Capital / Liquidity requirements</p> <p>Market access</p>	<p>"stay alert / adapt quickly"</p> <p>Digitization / Innovation</p> <p>AML / KYC / PEPs</p>
	low		<p>Labour market</p> <p>Corporate governance</p> <p>AEOI</p> <p>Client protection / Rule of law</p> <p>"preserve current position"</p>

Abbildung III · Illustration III

Source: SBA Benchmarking Study Private Banking 2018

AKTIVITÄTEN DER VEREINIGUNG LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

Seit der letzten Mitgliederversammlung vom vergangenen Mai wurde die Tätigkeit der VAV von folgenden Dossiers bzw. Aktivitäten geprägt:

MARKTZUGANG, BILATERALE BEZIEHUNGEN ZUR EU

Für exportorientierte Banken ist der ungehinderte Marktzugang, insbesondere in die EU, von grosser Bedeutung. Damit der Weg offensteht, praktikable Marktzugangslösungen mit der EU zu konkretisieren, setzt sich die VAV für den Abschluss des zur Diskussion stehenden institutionellen Abkommens (InstA) mit der EU ein. Auch wenn der Abschluss dieses Abkommens nicht direkt zu einer Verbesserung des EU-Marktzugangs für Schweizer Banken führt, ist er dennoch eine Voraussetzung, dass die Diskussion mit der EU in diesem Bereich überhaupt ernsthaft und konstruktiv weitergeführt werden kann. Um den Marktzugang in die EU effektiv zu erreichen, gibt es verschiedene mögliche Lösungsansätze.

Erstens können bilateral mit strategisch wichtigen EU-Ländern Marktzugangsabkommen geschlossen werden. Dieser Weg erweist sich jedoch gegenwärtig als steinig. So hat beispielsweise Italien im Rahmen von MiFID II eine Niederlassungspflicht eingeführt für Banken, die ihre Kundinnen und Kunden weiterhin vor Ort beraten und Kontakt zu möglichen Neukunden aufnehmen möchten. Diese Regelung hat Italien – entgegen einer unterzeichneten «Roadmap» mit der Schweiz – aus protektionistischen Gründen beschlossen. Es ist zentral, dass die Schweiz diesen Vertrauensbruch von Italien nicht akzeptiert und politisch Druck aufbaut, um eine bessere Lösung zu erzielen. Im bilateralen Bereich gibt es allerdings auch positive Entwicklungen. Namentlich mit Frankreich ist im Zusammenhang mit der passiven Erbringung von Finanzdienstleistungen der aktuelle Zustand zumindest zufriedenstellend geklärt worden.

Zweitens ist sicherzustellen, dass unsere Gesetzgebung in zentralen Bestandteilen der Finanzmarktregulierung als äquivalent zu den Richtlinien der EU gilt, um auf diesem Weg den Marktzugang zu professionellen und institutionellen Anlegern zu erhalten. Die Schweiz hat hier mit KAG, FINFRAG, FIDLEG und FINIG ihre Hausaufgaben gemacht und ist in diesen Bereichen klar äquivalent. Jetzt ist die EU am Zug. Die temporäre Anerkennung der Börsenäquivalenz im Jahr 2018 sowie die politische Verknüpfung der unlimitierten Äquivalenzanerkennung mit dem Zustandekommen

Depuis la dernière assemblée des membres de mai dernier, les activités de l'ABG ont été marquées par les dossiers et activités suivants:

ACCÈS AU MARCHÉ, RELATIONS BILATÉRALES AVEC L'UE

Pour les banques axées sur l'exportation, l'accès sans entrave au marché est crucial, tout particulièrement à celui de l'UE. Afin qu'il soit possible d'envisager de mettre en œuvre des solutions praticables d'accès au marché avec l'UE, l'ABG s'engage en faveur de la conclusion de l'accord institutionnel avec l'Union européenne actuellement en discussion. Même si la conclusion d'un tel accord n'implique pas automatiquement une amélioration de l'accès au marché européen pour les banques suisses, elle n'en demeure pas moins une condition préalable pour la poursuite de la discussion avec l'UE sous une forme sérieuse et constructive. Il existe différentes pistes pour parvenir concrètement à cet accès aux marchés européens.

D'une part, des accords d'accès au marché peuvent être conclus à un niveau bilatéral avec certains pays européens importants sur le plan stratégique. Cette voie s'avère toutefois être un véritable parcours d'obstacles actuellement. Ainsi, l'Italie a par exemple introduit, dans le cadre de MiFID II, une obligation d'ouvrir une succursale pour les banques souhaitant continuer à conseiller leurs clientes et clients sur place et nouer le contact avec de potentiels nouveaux clients. Cette réglementation, qui va à l'encontre d'une « roadmap » signée avec la Suisse, a été décidée par l'Italie pour des raisons protectionnistes. Il est crucial que la Suisse n'accepte pas cette rupture de confiance de l'Italie et exerce une pression politique pour obtenir une meilleure solution. Malgré tout, on constate également des évolutions positives dans le domaine bilatéral. Avec la France notamment, la situation actuelle liée à la fourniture passive de services financiers a au moins été clarifiée de façon satisfaisante.

D'autre part, il convient de veiller à ce que notre législation soit considérée comme équivalente aux directives de l'Union européenne dans les éléments centraux de la régulation des marchés financiers, afin d'assurer l'accès au marché, et ce au niveau des investisseurs professionnels et institutionnels. La Suisse a fait le nécessaire avec la LPCC, la LIMF, la LSFIn et la LEFin, et assure clairement l'équivalence dans ces domaines. Il revient maintenant à l'UE d'agir. Cependant, la reconnaissance uniquement temporaire de l'équivalence boursière fin 2018, tout comme le lien politique établi entre la reconnaissance d'équivalence illimitée et la mise en place de l'accord institutionnel, montrent

des InstA sind aktuelle Beispiele, wie die EU die Äquivalenzverfahren politisiert hat. Darüber hinaus nutzt die EU die parallel laufende Verhandlung um den Brexit als Ausrede, um «künstlich» zuzuwarten. Die Schweiz muss diesbezüglich aussenwirtschaftspolitisch mit Nachdruck die Interessen des Schweizer Finanzplatzes verteidigen.

Da diese beiden Strategien bisher nicht sehr ergiebig waren und ein Finanzdienstleistungsabkommen mit der EU momentan in der Schweiz nicht mehrheitsfähig ist, gilt es, zusätzliche neue Lösungsansätze zu prüfen. Eine Möglichkeit wäre der «institutsspezifische» Ansatz, wonach nur diejenigen Finanzinstitute, die ihre Dienstleistungen aktiv in der EU anbieten möchten, die EU-Regularien vollumfänglich übernehmen und sich entsprechend lizenzieren/registrieren lassen müssten, um auf diesem Weg einen «EU-Pass» zu erhalten. Finanzinstitute, die nicht an einem aktiven Marktzugang interessiert sind, könnten ihre EU-Kunden weiterhin im Rahmen der von der EU regulierten passiven Dienstleistungsfreiheit («reverse sollicitation») bedienen.

Parallel dazu soll die Schweiz versuchen, das Äquivalenzanerkennungsverfahren seitens der EU zu entpolitisieren und auf eine stabilere Basis zu stellen («enhanced equivalence»). Dies könnte auch im Rahmen einer mit der EU vertraglich vereinbarten Anerkennung der Gleichwertigkeit der Schweizer Regularien mit denjenigen der EU geschehen («mutual recognition»). In diesem Zusammenhang wäre es wünschenswert, wenn die Schweiz enger mit anderen globalen Finanzzentren wie Grossbritannien, Singapur oder Hongkong an der Entwicklung von globalen Standards arbeiten würde. Ziel dabei sollte sein, dass die gegenseitige Anerkennung der Gleichwertigkeit der Regulierungen («mutual recognition») zum internationalen Standard für den Marktzugang wird.

BREXIT

Die VAV ist in der Brexit-Arbeitsgruppe «Finanzdienstleistungen» der economiesuisse vertreten, welche auch einen aktiven Austausch mit dem Staatssekretariat für internationale Finanzfragen SIF sicherstellt. Einerseits geht es darum, den Status quo der Beziehungen Grossbritannien – Schweiz nach Brexit sicherzustellen («Mind-the-gap»-Strategie). Andererseits wird thematisiert, wie man künftig die bilaterale Beziehung Grossbritannien – Schweiz ausbauen kann.

comment l'UE a politisé la procédure d'équivalence. L'Union européenne prend par ailleurs pour prétexte la négociation parallèle sur le Brexit pour retarder artificiellement le processus. Notre pays doit ici défendre avec vigueur les intérêts de la place financière suisse en menant une politique économique extérieure active.

Comme les deux stratégies évoquées plus haut n'ont pas été très productives jusqu'à présent et qu'un accord sur les services financiers avec l'UE n'est guère susceptible de réunir une majorité actuellement en Suisse, il convient d'examiner par ailleurs de nouvelles pistes de solutions. L'une des voies possibles pourrait être de nature «individuelle pour chaque établissement» et stipuler que seuls les instituts financiers souhaitant proposer leurs services activement au sein de l'UE soient tenus de reprendre intégralement les réglementations européennes et de se faire ainsi enregistrer pour obtenir un «passeport européen». Les instituts financiers non intéressés par l'accès actif au marché pourraient continuer à servir leurs clients européens dans le cadre de la libre prestation des services passive réglementée par l'UE («reverse sollicitation»).

Parallèlement à cela, la Suisse doit s'efforcer de dépolitiser la procédure de reconnaissance d'équivalence de la part de l'UE et de la replacer sur une fondation plus stable («enhanced equivalence»). Cela pourrait également s'effectuer dans le cadre d'une reconnaissance mutuelle, par voie contractuelle, de l'équivalence des réglementations suisses avec celles de l'UE («Mutual Recognition»). Dans ce cadre, il serait souhaitable que la Suisse travaille plus étroitement à l'établissement de standards globaux avec d'autres grands centres financiers mondiaux tels que la Grande-Bretagne, Singapour ou Hong Kong. Il conviendrait ainsi de travailler à ce que la reconnaissance mutuelle de l'équivalence des réglementations («mutual recognition») devienne une norme internationale pour l'accès au marché.

BREXIT

L'ABG est représentée dans le groupe de travail Brexit «Services financiers» d'economiesuisse, qui assure également un échange actif et régulier avec le Secrétariat d'Etat aux questions financières internationales SFI. L'objectif des travaux est d'une part de garantir le statu quo dans les relations entre la Grande-Bretagne et la Suisse à l'issue du Brexit (stratégie «mind-the-gap»). D'autre part, il est question de la manière dont l'on pourra développer à l'avenir la relation bilatérale entre la Grande-Bretagne et la Suisse.

PROPORTIONALITÄT IN DER REGULIERUNG UND BASEL III FINAL

Seit der Finanzkrise wurde eine Reihe von internationalen Standards und Regulierungen seitens Financial Stability Board und Basler Ausschuss für Bankenaufsicht entwickelt. Obwohl bei diesen internationalen Standards vor allem die systemisch relevanten Banken im Fokus stehen, gelten sie auch für alle anderen Banken, die international aktiv sind. So kommen auch für kleine und mittelgrosse Banken – dazu gehören insbesondere alle VAV-Mitgliedsbanken – diese zum Teil sehr komplexen und aufwendigen Regulierungen zur Anwendung. Den konkreten Risiken und Geschäftsmodellen wird dabei zu wenig Rechnung getragen, obwohl dies dem gesetzlich verankerten Grundsatz der Verhältnismässigkeit entsprechen würde. Die mit der Umsetzung verbundenen Kosten werden dadurch unverhältnismässig hoch. Die FINMA ist in diesem Kontext daher gefordert, eine differenzierte Strategie für die nationale Umsetzung internationaler Vorgaben zu erarbeiten. Ein nächster Schritt steht unter dem Titel «Basel III Final» bevor. Dabei gilt es zu verhindern, dass Regulierungen, die primär für systemrelevante Institute vorgesehen sind, automatisch auf kleine und mittelgrosse Banken «überschwappen».

In der Schweiz hat die FINMA die Banken in 5 Kategorien eingeteilt. Dabei greift sie auf rein quantitative Kriterien zurück: Bilanzsumme, verwaltete Vermögen, privilegierte Einlagen und erforderliche Eigenmittel. Nur fünf Banken gehören in die Kategorien 1 (UBS und CS) und 2 (ZKB, PostFinance und Raiffeisen) der globalen und nationalen systemrelevanten Banken. Alle übrigen 290 nicht-systemrelevanten Finanzinstitute verteilen sich entsprechend ihrer «Grösse» und der quantitativen Einteilungskriterien der FINMA auf die Kategorien 3 bis 5. Während der Entlastungsbedarf für die grosse Masse der über 250 Banken der Kategorien 4 und 5 unbestritten ist, finden sich rund 30 Banken der Kategorie 3 (vor allem aus dem Bereich der Kantonal- und Privatbanken) in einer «Sandwich»-Situation zwischen systemrelevanten Banken auf der einen Seite und kleinen Banken auf der anderen Seite wieder. Betrachtet man die Bilanzgrösse der Institute in dieser Gruppe, dann repräsentieren alle Banken der Kategorie 3 zusammengenommen nicht einmal die Bilanzsumme einer Grossbank der Kategorie 1. Zudem sind die Geschäftsmodelle der Privatbanken meistens relativ einfach und ihre Risiken überschaubar – im Gegensatz zu den Grossbanken mit ihren komplexen Geschäftsmodellen.

Um die Vielzahl von Banken der Kategorien 4 und 5 von unnötigen Regulierungen zu befreien und administrativ zu entlasten, hat die FINMA den Dialog mit den betroffenen Banken intensiviert und das «Kleinbankenpanel» ins Leben gerufen. Damit sollen gemeinsam mit den betroffenen

PROPORTIONNALITÉ DANS LA RÉGLEMENTATION ET ACCORD FINAL DE BÂLE III

Depuis la crise financière, une pléiade de normes et de réglementations internationales ont été développées par le Conseil de stabilité financière (Financial Stability Board) et le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire. Même si ces normes internationales ciblent principalement les banques d'importance systémique, elles sont également valables pour toutes les autres banques actives à l'échelle internationale. Les banques de petite et moyenne tailles – soit notamment l'intégralité des banques affiliées à l'ABG – sont tenues de mettre en œuvre ces réglementations en partie très lourdes et complexes. Ici, les risques concrets et le type de «business model» sont trop peu pris en compte, alors que cela devrait être le cas conformément au principe de proportionnalité inscrit dans la loi. Il en résulte que les coûts associés à la mise en œuvre par les banques sont disproportionnés. Dans ce contexte, la FINMA est donc appelée à élaborer une stratégie différenciée pour la mise en œuvre des prescriptions internationales. Une prochaine étape se profile sous l'intitulé «Bâle III final». L'objectif est ici d'éviter que les réglementations, conçues avant tout pour les établissements d'importance systémique, ne «débordent» automatiquement sur les banques de petite et moyenne taille.

En Suisse, la FINMA classe les banques en cinq catégories. Elle s'appuie pour ce faire sur des critères purement quantitatifs: total du bilan, actifs sous gestion, dépôts privilégiés et fonds propres requis. Seules cinq banques font partie des catégories 1 (UBS et CS) et 2 (ZKB, PostFinance et Raiffeisen) des banques d'importance systémique au plan global et national. Les 290 autres établissements financiers d'importance non systémique se répartissent dans les catégories 3 à 5 en fonction de leur «taille» conformément aux critères de classification quantitative de la FINMA. Si la nécessité d'un assouplissement pour la grande majorité des plus de 250 banques des catégories 4 et 5 fait l'unanimité, les quelque 30 banques de la catégorie 3 (principalement issues du segment des banques cantonales et privées) se trouvent prises en étau entre les banques d'importance systémique d'une part et les petites banques d'autre part. Si l'on observe la somme totale des bilans, l'ensemble des banques de la catégorie 3 réunies ne représente même pas le total du bilan d'une grande banque de la catégorie 1. Par ailleurs, les modèles d'affaires des banques privées sont généralement relativement simples et leurs risques maîtrisables. Ce n'est pas le cas des grandes banques, dotées de modèles d'affaires complexes.

Pour délester la multitude de banques des catégories 4 et 5 des réglementations inutiles et alléger les charges administratives qui pèsent sur elles, la FINMA a intensifié le dialogue avec les banques concernées et a mis sur pied le «panel des

Banken regulatorische Erleichterungen erarbeitet werden. Die VAV ist dort ebenfalls vertreten. In der ersten Jahreshälfte 2018 haben zwischen den Vertretern der FINMA und des Expertenpanels zahlreiche Gespräche stattgefunden. Als Resultat dieser Gespräche ist im Sommer 2018 eine Pilotphase für ein «Kleinbankenregime» angelaufen. Im Rahmen dieses Regimes sollen besonders gut kapitalisierte Banken von der Berechnung bestimmter regulatorischer Kennzahlen sowie von weiteren regulatorischen Anforderungen befreit werden – vor allem in den Bereichen des Outsourcings, der operativen Risiken, der Corporate Governance und des Prüfwezens. Die Resultate des Pilots sollen in die Ausarbeitung des einzuführenden dauerhaften Kleinbankenregims einfließen.

Angesichts der begrüßenswerten vorgesehenen Entlastungen zugunsten der Banken der Kategorie 4 und 5 wäre es nicht nachvollziehbar, wenn die ebenfalls nicht systemisch relevanten Banken der Kategorie 3 weiterhin oft die gleichen regulatorischen Anforderungen wie die systemisch relevanten Banken erfüllen müssten. Denn die FINMA praktiziert gegenwärtig noch häufig den Ansatz einer 1:1-Umsetzung der internationalen Standards für Banken der Gruppen 1 bis 3 und gewährt mehr oder weniger wirksame Erleichterungen nur für Banken der Kategorien 4 und 5. Hier liegt ein grundsätzliches Problem in der Regulierungssystematik vor, insbesondere zum Nachteil von mittelgrossen Banken der Kategorie 3. Dies stellt eine klare Wettbewerbsverzerrung dar. Die VAV setzt sich daher parallel dazu dafür ein, dass auch Banken der Kategorie 3 von regulatorischen Vereinfachungen profitieren können, damit eine legitime Abgrenzung zu den systemisch relevanten Banken auch auf Gesetzesebene vollzogen wird. In diesem Zusammenhang sollen – auch gemäss einem Positionspapier der Schweizerischen Bankiervereinigung (SBVg) – bei der nationalen Umsetzung von Basel III Final partielle Vereinfachungen für Banken der Kategorie 3 in Form von sog. «De-minimis-Regeln» eingeführt werden. Darüber hinaus muss sichergestellt werden, dass auch bei anderen Regulierungen vergleichbare partielle Vereinfachungen für Banken der Kategorie 3 eingeführt werden. Den Grundsatz der Proportionalität, der neu in Art. 7 Abs. 2 Bst C FINMAG verankert wurde, gilt es nun im Rahmen einer neuen Verordnung zur Rolle der FINMA konsequent zu konkretisieren.

BEKÄMPFUNG DER GELDWÄSCHEREI UND TERRORISMUSFINANZIERUNG

2016 prüfte die Financial Action Task Force (FATF) die Schweiz zum vierten Mal. In ihrem Länderbericht anerkennt die FATF die insgesamt gute Qualität des schweizerischen Dispositivs zur Bekämpfung der Geldwäscherei und der Terrorismusfinanzierung. Gleichzeitig hat sie in einigen wenigen Bereichen noch Handlungsbedarf identifiziert. Um diese

petites banques» afin d'élaborer des assouplissements réglementaires pour les banques en question. L'ABG y est également représentée. Au cours du premier semestre 2018, de nombreux entretiens ont été menés entre les représentants de la FINMA et ce panel d'experts. Fruit de ces discussions, une phase-pilote pour un «régime spécifique aux petites banques» a débuté à l'été 2018. En vertu de ce régime, les banques particulièrement bien capitalisées devraient être dispensées du calcul de certains indicateurs tout comme d'autres exigences réglementaires, avant tout dans le domaine de l'outsourcing, des risques opérationnels, de la gouvernance d'entreprise et de l'audit. Les résultats de ce projet pilote doivent être pris en compte lors de l'élaboration du régime définitif pour les petites banques à introduire prochainement.

Au vu des allégements réjouissants prévus en faveur des banques de catégories 4 et 5, il serait incompréhensible que les banques de catégorie 3, elles aussi d'importance non systémique, soient encore soumises aux mêmes contraintes réglementaires que les banques d'importance systémique. La FINMA pratique pourtant actuellement souvent le principe d'une transposition 1:1 des normes internationales pour les banques des catégories 1 à 3 et accorde des allégements plus ou moins efficaces uniquement aux banques des catégories 4 et 5. Il s'agit là d'un problème fondamental du système de régulation, en particulier au détriment des banques de taille moyenne de la catégorie 3. Cela représente une distorsion manifeste de la concurrence. Pour cette raison, l'ABG s'engage parallèlement pour que les banques de catégorie 3 puissent elles aussi profiter des allégements réglementaires, de sorte qu'une délimitation légitime soit effectuée au niveau réglementaire vis-à-vis des banques d'importance systémique. Dans ce contexte, et conformément à une prise de position de l'Association Suisse des Banquiers (ASB), des allégements partiels devraient être introduits pour les banques de catégorie 3 lors de la mise en œuvre nationale de l'accord final Bâle III, sous la forme de «règles de minimis». Par ailleurs, il appartient de s'assurer que des allégements partiels comparables soient également appliqués aux banques de catégorie 3 pour d'autres réglementations que Bâle III. Le principe de la proportionnalité, désormais ancré dans l'art. 7 al. 2 let C LFINMA, doit à présent être concrétisé de façon conséquente dans le cadre d'une nouvelle ordonnance sur le rôle de la FINMA.

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

En 2016, le Groupe d'action financière (GAFI) a contrôlé la Suisse pour la quatrième fois. Dans son rapport d'évaluation mutuelle, le GAFI reconnaît la bonne qualité d'ensemble du dispositif suisse de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Dans un petit nombre de domaines, il a cependant identifié une nécessité d'agir. Pour

Schwachstellen zu beheben, hat der Bundesrat die Vernehmlassung zur Änderung des Geldwäschereigesetzes (GwG) eröffnet.

In ihrer Stellungnahme hat die VAV die Anstrengungen des Bundesrates begrüsst, das GwG im Zuge der Länderprüfung der FATF und der Veröffentlichung des entsprechenden Länderberichts zu überarbeiten und die festgestellten Mängel zu beseitigen. In diesem Sinne hat die VAV den Vorschlag unterstützt, dass gewisse Tätigkeiten von Beraterinnen und Beratern neu dem GwG unterstellt werden. Weiter hat die VAV gefordert, dass Verdachtsfälle an die Meldestelle für Geldwäscherei (MROS) sowohl in elektronischer als auch physischer Form erstattet werden können, die periodische Aktualisierung der Geschäftsbeziehungen risikobasiert erfolgen soll und bei der Festlegung der Periodizität der Aktualisierung die Risikoparameter wie Kundenart, Komplexität und Umfang der Kundenbeziehung berücksichtigt werden sollen. Im Zusammenhang mit der Feststellung der wirtschaftlich berechtigten Person regte die VAV zudem an zu präzisieren, dass sich die Vorschrift auf die Plausibilisierung der betreffend die Identität erhaltenen Angaben bezieht. Auch sollte direkt im Gesetzestext verankert werden, dass die Plausibilisierung unter Anwendung eines risikobasierten Ansatzes zu erfolgen hat. Darüber hinaus hat die VAV die Beibehaltung der MROS-Informationsfrist und die Streichung der Fahrlässigkeit bei einer Verletzung der Meldepflicht gefordert.

Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden.

INTERNATIONALER STEUERLICHER INFORMATIONSAUSTAUSCH

Im Frühjahr 2019 hat die VAV zur geplanten Einführung des automatischen Informationsaustauschs (AIA) mit weiteren Partnerstaaten ab 2020/21 Stellung genommen («4. AIA-Welle»). Dabei hat sie auf Grundsätze früherer Eingaben zum AIA verwiesen, bei denen sie erfolgreich eine sogenannte Aktivierungsklausel beantragt hat. Diese vom Parlament beschlossene Klausel verpflichtet den Bundesrat, kurz vor dem ersten Datenaustausch bei jeder einzelnen Jurisdiktion verbindlich zu prüfen, ob die AIA-«Level Playing Field»-Situation mit den relevanten Konkurrenzfinanzplätzen gewährleistet und die Datensicherheit und der Datenschutz hinreichend sichergestellt sind. Es ist erfreulich, dass nun auch für die laufende 4. Welle von AIA-Abkommen ein ähnlicher Prüfmechanismus zur Anwendung kommen soll. Die VAV hat in diesem Zusammenhang festgestellt, dass gewisse Staaten der 4. Welle insbesondere die Voraussetzungen in Bezug auf den Datenschutz und die Datensicherheit bisher nicht erfüllen. Von einem Datenaustausch mit diesen Staaten gilt es daher abzusehen, bis die notwendigen Voraussetzungen erfüllt sind.

remédier à ces lacunes, le Conseil fédéral a ouvert la consultation concernant la modification de la loi sur le blanchiment d'argent (LBA).

Dans sa prise de position, l'ABG a salué les efforts du Conseil fédéral visant à remanier la LBA dans le cadre de l'évaluation mutuelle du GAFI tout comme de la publication afférente, et à éliminer les lacunes constatées. Dans cet esprit, l'ABG a soutenu la proposition consistant à soumettre désormais à la LBA certaines activités de conseillères et conseillers. L'ABG a également demandé que les cas suspects puissent être adressés au Bureau de communication en matière de blanchiment d'argent (MROS) tant sous forme électronique que physique, que l'actualisation périodique des relations d'affaires s'effectue sur la base du risque et que lors de la détermination de la périodicité de l'actualisation, les paramètres de risque tels que le type de client, la complexité et l'ampleur de la relation client soient considérés. Dans le cadre de la détermination de l'ayant droit économique, l'ABG a également suggéré de préciser que la prescription se base sur la plausibilisation des informations reçues concernant l'identité. Le principe d'une plausibilisation reposant sur une approche basée sur le risque devrait également être ancrée directement dans la législation. De surcroît, l'ABG a demandé le maintien du délai d'information du MROS et la suppression de la notion de négligence en cas de violation de cette obligation de communiquer.

La prise de position peut être consultée sur le site <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>.

ÉCHANGE INTERNATIONAL DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Au printemps 2019, l'ABG a pris position au sujet de l'introduction prévue de l'échange automatique de renseignements (EAR) avec d'autres États partenaires à partir de 2020/21 («4e vague EAR»). Elle a renvoyé ce faisant aux principes de précédentes prises de position relatives à l'EAR, pour lesquelles elle a proposé avec succès une «clause d'activation». Cette clause adoptée par le Parlement contraint le Conseil fédéral, peu avant le premier échange effectif de données, à vérifier pour chaque juridiction que la situation de «level playing field» de l'EAR soit assurée entre les places financières qui font foi et que la sécurité et la protection des données soient suffisamment garanties. Il est réjouissant de voir que la 4e vague d'accords EAR devrait également faire l'objet d'un mécanisme de contrôle similaire. Dans ce contexte, l'ABG a constaté que certains États de la 4e vague ne répondaient pas jusqu'ici aux exigences applicables en matière de protection et de sécurité des données. Il convient donc de renoncer à un échange de renseignements avec ces États jusqu'à ce que les conditions requises soient remplies.

Des Weiteren hat die VAV darauf hingewiesen, dass weltweit gleiche Wettbewerbsbedingungen für ihre exportorientierten Mitglieder zentral sind. Dabei geht es auch um die flächendeckende Anwendung des AIA, da es sich bei diesem Modell um einen von der internationalen Gemeinschaft anerkannten Standard handelt. In diesem Zusammenhang ist es der VAV ein Anliegen, dass sich die Schweizer Behörden auf internationaler Ebene vehement dafür einsetzen, dass Druck auf die USA ausgeübt wird, das FATCA-Regime durch den OECD-Standard zu ersetzen. Denn nur so kann ein Level-Playing-Field unter den Konkurrenzfinanzplätzen effektiv sichergestellt werden.

Darüber hinaus bekräftigte die VAV, dass ihre Bereitschaft für den weiteren Ausbau des AIA nur für diejenigen Staaten gilt, die ein offizielles Interesse an der Einführung des AIA mit der Schweiz bekundet haben. So beinhaltet die Vorlage auch Staaten, die bis hierhin noch kein offizielles Interesse an der Einführung des AIA bekundet haben. Gegenüber der OECD sollen nur die Staaten als Partnerstaaten notifiziert werden, die bis zum Ende des parlamentarischen Bewilligungsverfahrens ihr Interesse an der Einführung des AIA mit der Schweiz zum Ausdruck gebracht haben.

Die Stellungnahmen können unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden.

VERRECHNUNGSSTEUERREFORM

Die VAV begrüsst, dass der Bundesrat die Verrechnungssteuer dahingehend reformieren möchte, dass die Kapitalaufnahme im Inland erleichtert wird, was zu einer Stärkung des Schweizerischen Kapitalmarkts führen soll. Eine Experten-Gruppe unter der Leitung der Eidgenössischen Steuerverwaltung bestehend aus Vertretern von Bund und Kantonen, der SBVg sowie weiterer interessierter Wirtschaftskreise hat in den vergangenen Monaten Reformvorschläge konkretisiert und schlägt u. a. folgende Reformpunkte vor: Abschaffung der Verrechnungssteuer auf Zinsen, Einführung einer Verrechnungssteuer nach dem Zahlstellenprinzip auf in- und ausländischen Erträgen, Unterhalb der Freigrenze von CHF 1 000 Vermögenserträge muss keine Steuer erhoben werden. Die SBVg schlägt zusätzlich vor, den heutigen Satz der Verrechnungssteuer auf Dividenden von 35 Prozent auf 15 Prozent zu senken. Da die Ergebnisse der Expertengruppe nicht von allen Vertretern mitgetragen werden, sind das weitere Vorgehen des Bundesrates und sein Zeitplan noch unklar. Parallel dazu gibt es parlamentarische Vorstösse, die eine rasche Reform verlangen sowie weitere alternative Lösungsansätze, die schnelle Fortschritte in diesem Dossier ermöglichen sollen. Die VAV ist über ihre Vertretung in der Steuerkommission der SBVg in die laufenden Reformarbeiten stark involviert und wird die Entwicklung dieses äusserst technischen, jedoch wichtigen Dossiers künftig weiterhin eng begleiten.

Par ailleurs, l'ABG a attiré l'attention sur le fait que pour ses membres axés sur l'exportation, l'existence de conditions de concurrence identiques à l'échelle mondiale était cruciale. En fait notamment partie l'application généralisée de l'EAR, car il s'agit d'une norme reconnue par la communauté internationale. Dans ce contexte, l'ABG tient à ce que les autorités suisses s'engagent activement au niveau international pour que soit exercée une pression sur les États-Unis de sorte que le régime FATCA soit remplacé par la norme de l'OCDE. Il s'agit là de la seule manière d'assurer efficacement le level playing field entre les places financières concurrentes.

De surcroît, l'ABG a souligné que sa disposition à l'extension future de l'EAR ne valait que pour les États ayant manifesté un intérêt officiel pour l'introduction de l'EAR avec la Suisse. En effet, le projet inclut aussi des États qui, jusqu'ici, n'ont encore fait part d'un intérêt officiel en la matière. Vis-à-vis de l'OCDE, seuls les États ayant fait part de leur intérêt quant à l'introduction de l'EAR avec la Suisse d'ici à la fin de la procédure d'autorisation parlementaire devraient être mentionnés comme des États partenaires.

Les prises de positions peuvent être consultées sur le site <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>.

RÉFORME DE L'IMPÔT ANTICIPÉ

L'ABG salue la volonté du Conseil fédéral de réformer l'impôt anticipé de sorte que la levée de capitaux en Suisse soit facilitée et que le marché suisse des capitaux s'en trouve ainsi renforcé. Un groupe d'experts sous la houlette de l'Administration fédérale des contributions, composé de représentants de la Confédération et des cantons, de l'ASB et d'autres milieux économiques intéressés, a concrétisé des propositions de réforme au cours des derniers mois et propose notamment les points suivants: suppression de l'impôt anticipé sur les intérêts, introduction d'un impôt anticipé selon le principe de l'agent payeur sur les revenus suisses et étrangers, pas de prélèvement d'impôt en deçà d'une franchise de CHF 1000 de revenus de la fortune. L'ASB propose par ailleurs d'abaisser le taux actuel d'impôt anticipé sur les dividendes de 35% à 15%. Les résultats du groupe d'experts n'étant pas soutenus par tous les milieux représentés, la suite qu'y donnera le Conseil fédéral et le calendrier sont encore incertains. En parallèle, il y a actuellement en discussion des interventions parlementaires demandant une réforme rapide ainsi que d'autres pistes de solutions alternatives pouvant permettre de progresser plus rapidement. L'ABG, via sa représentation au sein de la commission Fiscalité de l'ASB, est fortement impliquée dans les travaux de réforme en cours et continuera d'accompagner étroitement l'évolution de ce dossier, certes extrêmement technique, mais très important.

STEUERLICHE BEHANDLUNG FINANZIELLER SANKTIONEN

Im Rahmen einer seit mehreren Jahren andauernden Gesetzesrevision wird über die vollständige Abschaffung der steuerlichen Abzugsfähigkeit von finanziellen Sanktionen beraten. Eine gänzliche Abschaffung wird von der VAV abgelehnt, da sie im Widerspruch zur Wertneutralität des Steuerrechts, zum Massgeblichkeitsprinzip sowie zum verfassungsmässigen Grundsatz der Besteuerung nach der wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit steht und zu einer automatischen unerwünschten De-facto-Übernahme von ausländischem Steuerrecht führen würde. Es kommt zudem nicht selten vor, dass solche finanziellen Sanktionen im Ausland aus politischen Gründen und/oder um dem Unternehmen wirtschaftlichen Schaden zuzufügen ausgesprochen werden. Die VAV begrüsst daher, dass im Rahmen der laufenden parlamentarischen Beratungen angestrebt wird, vor allem in Fällen der politischen Instrumentalisierung durch fremde Jurisdiktionen die Abzugsfähigkeit weiterhin zu gewähren.

AHV-STEUERVORLAGE

Die vorliegende Reform sieht vor, dass international nicht mehr akzeptierte kantonale Steuerregime für überwiegend international tätige Unternehmen abgeschafft werden. Damit die Schweiz weiterhin ein attraktiver Wirtschaftsstandort bleibt, werden Investitionen in Forschung und Entwicklung künftig mit neuen steuerlichen Sonderregelungen gefördert. Die Kantone erhalten zudem vom Bund zusätzliche Mittel aus der direkten Bundessteuer, um bei Bedarf ihre Gewinnsteuern zu senken. Um die politische Akzeptanz zu erhöhen, wurde die Vorlage um eine «soziale Komponente» in Form eines Finanzierungselements zugunsten der AHV ergänzt. Die im Mai 2019 zur Abstimmung stehende Vorlage ist ein gutschweizerischer Kompromiss, der einerseits die internationale Akzeptanz des hiesigen Steuersystems wieder herstellt und andererseits mit der zusätzlichen AHV-Finanzierung die akute Deckungslücke etwas mildert. Die VAV setzt sich daher für eine Annahme der Vorlage ein, damit die Schweiz für Unternehmen weiterhin steuerlich attraktiv bleibt.

FIDLEG/FINIG SOWIE VERORDNUNGEN

Ziel des neuen Finanzdienstleistungsgesetzes (FIDLEG) sowie des neuen Finanzinstitutsgesetzes (FINIG) ist es – ausgehend von der Finanzkrise –, einen verbesserten Anlegerschutz für Schweizer Kundinnen und Kunden herbeizuführen und dabei die europäischen Normen zu berücksichtigen. Aufgrund der hohen Komplexität der Vorlage dauerte der Gesetzgebungsprozess ausserordentlich lange.

Die VAV hat seit dem Beginn des politischen Prozesses das Ziel der Vorlage, den Anlegerschutz in gewissen Bereichen zu verbessern und die notwendige Transparenz für die Kundinnen

TRAITEMENT FISCAL DES SANCTIONS FINANCIÈRES

Dans le cadre d'une révision législative en cours depuis plusieurs années, la suppression intégrale de la déductibilité fiscale des sanctions financières est actuellement débattue. L'ABG rejette sa suppression totale, au motif que celle-ci est en contradiction avec la neutralité morale du droit fiscal, avec le principe de proportionnalité ainsi qu'avec le principe constitutionnel de l'imposition selon la capacité contributive, et qu'elle mènerait de fait à une reprise automatique indésirable du droit fiscal étranger. Par ailleurs, il n'est pas rare que de telles sanctions financières soient prononcées à l'étranger pour des raisons purement politiques et/ou pour causer un préjudice économique à l'entreprise. L'ABG salue donc le fait que lors des débats parlementaires en cours, il soit essayé de conserver la déductibilité, en particulier dans de tels cas d'instrumentalisation politique par des juridictions étrangères.

PROJET AVS-FISCALITÉ

L'actuelle réforme prévoit que les régimes fiscaux cantonaux qui ne sont plus acceptés à l'échelle internationale soient supprimés pour les entreprises opérant majoritairement à l'internationale. De sorte que la Suisse reste un site économique attrayant, les investissements dans la recherche et le développement seront encouragés au moyen de régimes fiscaux particuliers. Les cantons reçoivent par ailleurs des moyens supplémentaires, alloués par la Confédération au travers de l'impôt fédéral direct, permettant au besoin une baisse de leurs impôts sur le bénéfice. Afin d'accroître son acceptation sur le plan politique suisse, le projet a été complété d'une «composante sociale» sous la forme d'un élément de financement au profit de l'AVS. Le projet soumis au vote en mai 2019 est un compromis très helvétique, qui restaure d'une part l'acceptation internationale du système fiscal national et atténue d'autre part le fort déficit à venir prévu dans le financement de l'AVS. L'ABG s'engage donc pour une adoption du projet de sorte que la Suisse conserve son attrait fiscal.

LSFIN/LEFIN ET ORDONNANCES

L'objectif de la nouvelle loi sur les services financiers (LSFin) ainsi que celle sur les établissements financiers (LEFin) est d'assurer une meilleure protection des investisseurs suisses suite à la crise financière, en tenant compte des normes européennes. Compte tenu de la haute complexité du projet, la procédure législative a été exceptionnellement longue.

Depuis le début du processus politique, l'ABG a soutenu le projet consistant à améliorer la protection des investisseurs dans certains domaines et à instaurer la transparence nécessaire pour les clientes et clients. La nécessité d'une réglementation équivalente

und Kunden zu schaffen, grundsätzlich unterstützt. Auch die Notwendigkeit einer äquivalenten Regelung zu MiFID war für die exportorientierten VAV-Mitglieder unbestritten und prioritär, um über eine Äquivalenzanerkennung den Marktzugang zur Europäischen Union als wichtigsten Absatzmarkt für professionelle und institutionelle Anleger zu erhalten. Die VAV hat sich jedoch von Anfang an zusammen mit anderen Akteuren der Finanzindustrie vehement und erfolgreich gegen zahlreiche vorgeschlagene Regulierungen (wie z. B. die Beweislastumkehr) gewehrt, die einen schädlichen «Swiss-Finish» dargestellt hätten. Es ist erfreulich heute festzustellen, dass im Rahmen des parlamentarischen Prozesses die Vorlagen von zahlreichen, unnötigen und schädlichen Regelungen entschlackt wurden.

Im Februar 2019 hat die VAV zudem im Rahmen der Vernehmlassung zu den Umsetzungsverordnungen zu FIDLEG und FINIG Stellung bezogen. Dabei hat sie es begrüsst, dass durch den frühzeitigen Einbezug der Branche viele Anliegen in den Verordnungsentwürfen bereits berücksichtigt wurden. Dennoch wurden einige wichtige Anliegen noch nicht aufgenommen. So fehlt aus Sicht der VAV die gesetzliche Grundlage für die Ausweitung des Begriffs «Erwerb und Veräusserung» auf Vermarktungsaktivitäten für nicht regulierte Dritte. Auch der Begriff «Beratung unter Abwesenden» wird – im Widerspruch zum Gesetz – derart restriktiv definiert, dass es kaum je zu einer solchen Fallkonstellation kommen kann. Weiter werden die Begriffe Werbung und Angebot vermengt und widersprechen damit den klaren Begriffsdefinitionen am Anfang der Verordnung. Beim FINIV hat sich die VAV an der Pflicht gestört, dass bei Verwaltern oder Fondsleitungen, die Konzerngesellschaften einer von der FINMA konsolidiert beaufsichtigten Finanzgruppe sind, mindestens ein Drittel der Verwaltungsräte unabhängig sein müssen. Diese Vorgabe ist aus Sicht der VAV unnötig und erschwert die konsolidierte, funktionale Führung und damit Gewährleistung der Einhaltung der Regeln, die sich aus der konsolidierten Aufsicht ergeben. Die Stellungnahme kann unter www.vav-abg.ch/de/publikationen/ eingesehen werden.

DIGITALISIERUNG UND CYBER SECURITY

Innerhalb der VAV beschäftigen sich zwei Arbeitsgruppen aktiv mit den neuen Entwicklungen und Trends in den Bereichen Digitalisierung und Cyber Security. Dazu gehören bei der Digitalisierung die Themen E-ID, Blockchain, Digital Assets, Datenpolitik und Open Banking. Darüber hinaus haben die VAV-Experten aktiv an der Ausarbeitung eines Leitfadens für eine Swiss-Cloud mitgewirkt. Im Bereich Cyber Security haben sich die VAV-Experten für die Unterstützung der nationalen Cyberstrategie des Bundes sowie den Aufbau eines nationalen Kompetenzzentrums für Cyber Security ausgesprochen.

à la MiFID était également incontestée et prioritaire pour les membres de l'ABG dont les activités sont axées sur l'exportation. Il leur importe ainsi d'obtenir, par une reconnaissance d'équivalence, l'accès au principal marché qu'est l'UE pour des investisseurs professionnels et institutionnels. Aux côtés d'autres acteurs du secteur financier, l'ABG s'est toutefois défendue dès le début du processus législatif, avec véhémence et succès, contre de nombreuses propositions de surréglementation (comme p. ex. l'inversion du fardeau de la preuve), qui auraient présenté un «swiss finish» préjudiciable. Il est ainsi plaisant de constater aujourd'hui que, dans le cadre du processus parlementaire, le projet a été épuré de nombreux articles inutiles et préjudiciables.

En février 2019, l'ABG a par ailleurs pris position dans le cadre de la consultation relative aux ordonnances de mise en œuvre pour la LSFIn/LEFin. Elle a alors constaté avec satisfaction que l'implication de la branche dans le processus dès le début du projet avait permis de tenir compte de nombreuses requêtes dans les projets d'ordonnance. Malgré tout, un certain nombre de points importants n'ont pas encore été intégrés. Ainsi, la base légale de l'élargissement de la notion «d'acquisition et de vente» à des activités de commercialisation pour des tiers non régulés fait défaut aux yeux de l'ABG. De même, en contradiction avec la loi, le concept de «conseil entre absents» est défini de façon si restrictive que l'on ne peut guère se retrouver dans un tel cas de figure. Par ailleurs, les termes de publicité et d'offre sont mélangés et contredisent ainsi les définitions de notions claires figurant au début de l'ordonnance. Concernant l'OEFIn, l'ABG a été troublée par l'obligation selon laquelle, pour les gérants ou les directions de fonds qui sont des sociétés d'un groupe financier surveillé de façon consolidée par la FINMA, au moins un tiers des membres du Conseil d'administration doivent être indépendants. Du point de vue de l'ABG, cette prescription est inutile et complique la conduite fonctionnelle consolidée, soit également la garantie du respect des règles résultant de cette surveillance consolidée.

La prise de position peut être consultée sur le site <https://www.vav-abg.ch/fr/publications/>.

DIGITALISATION ET CYBERSÉCURITÉ

Au sein de l'ABG, deux groupes de travail se consacrent activement aux évolutions et tendances nouvelles dans les domaines de la digitalisation et de la cybersécurité. Pour ce qui est de la digitalisation, des sujets tels que l'E-ID, la Blockchain, les Digital Assets, la politique de données et l'Open Banking ont été suivis de près. Par ailleurs, les experts de l'ABG ont participé activement à l'élaboration d'un guide pour un Cloud suisse. Dans le domaine de la cybersécurité, les experts de l'ABG se sont prononcés en faveur du soutien de la cyberstratégie nationale de la Confédération, tout comme de la mise en place d'un centre de compétence national pour la cybersécurité.

INDUSTRIALISIERUNGSPOTENZIAL

Als wichtiger Bestandteil der Weiterentwicklung der Vermögensverwaltungsbranche (siehe Reformagenda Private Banking auf der VAV-Website) werden in der VAV-internen Arbeitsgruppe «Advanced Industrialization» Massnahmen zur Qualitäts- wie auch zur Effizienzsteigerung bei einer verstärkten Zusammenarbeit der Banken im Rahmen von nicht konkurrierenden Aktivitäten geprüft. Dabei werden Themen und bestehende Marktlösungen – u. a. in den Bereichen Legal und Compliance – genauer analysiert. Ein konkretes Projekt für eine «KYC Utility» wurde bereits ausgearbeitet und zur Implementierung an die SIX übergeben.

BEST TALENT

Entscheidend für den Erfolg der Schweizer Privatbanken sind qualifizierte und bestens ausgebildete Mitarbeitende, die die Betreuung der äusserst anspruchsvollen Kundinnen und Kunden überhaupt erst ermöglichen. Das allgemein hohe Bildungsniveau in der Schweiz wird diesem Anspruch gerecht.

Es ist allerdings unerlässlich, dass die Branche eine klare Bildungs- und Talentstrategie entwickelt. Denn zurzeit fehlt es an einer strategischen Gesamtsteuerung durch die Branche, und die Koordination unter den Akteuren ist verbesserungswürdig. Diese Aufgabe muss von der SBVG übernommen werden. Die VAV ist bereit, sich in diesem Bereich verstärkt zu engagieren, indem neu ein VAV-Vertreter das Präsidium der Fachkommission Bildung der SBVG übernommen hat.

Die VAV begrüsst zudem die strategische Neuausrichtung des Swiss Finance Institute (SFI), die vorsieht, dass der Fokus vermehrt auf die praxisnahe Aus- und Weiterbildung gerichtet wird und weniger auf die Forschungstätigkeit. Dies war für die VAV schon lange ein wichtiges Anliegen.

PRIVATE BANKING DAY

Der Zugang zum europäischen Markt und die Beziehungen der Schweiz zur Europäischen Union standen im Mittelpunkt des dritten Private Banking Day, zu dem die VAV und die Vereinigung Schweizerischer Privatbanken (VSPB) am 25. Mai 2018 nach Lugano geladen hatten. An der Veranstaltung nahmen Persönlichkeiten aus dem Private Banking sowie aus Politik, Wirtschaft und Verwaltung teil. Die Thematik wurde auch aus der Perspektive des Kantons Tessin beleuchtet. Referiert haben insbesondere Bundesrat Ignazio Cassis sowie der ehemalige Präsident der Eurogruppe und Finanzminister der Niederlande Jeroen Dijsselbloem.

Mehr Informationen finden Sie unter www.vav-abg.ch/de/veranstaltungen/

POTENTIEL D'INDUSTRIALISATION

Des mesures visant à améliorer la qualité et l'efficacité grâce à une collaboration renforcée entre les banques dans des domaines d'activités non concurrentielles sont actuellement examinées dans le groupe de travail interne de l'ABG «Advanced Industrialization». Il s'agit là d'un élément important pour le développement de la branche de la gestion de fortune (voir l'agenda de réformes pour le Private Banking sur le site de l'ABG). Des thèmes et des solutions de marché existantes, entre autres dans les domaines du Legal et de la Compliance, y sont analysés en détail. Un projet concret pour une «KYC Utility» a déjà été élaboré et transmis à la SIX pour sa mise en œuvre pratique.

BEST TALENT

Le succès des banques privées suisses passe inévitablement par des collaborateurs qualifiés et jouissant d'une excellente formation, capables d'assurer le suivi de clients particulièrement exigeants. Le niveau de formation généralement élevé en Suisse donne un cadre général favorable pour répondre à ces exigences.

Il est toutefois indispensable que la branche développe une stratégie de formation et de gestion des talents mieux définie, car pour l'heure, une direction stratégique globale fait encore défaut et la coordination entre les acteurs mérite encore d'être améliorée. Il incombe à l'ASB de relever cette tâche. L'ABG a montré sa disposition à s'engager davantage dans ce domaine, puisqu'un représentant de celle-ci a endossé la présidence de la Commission spécialisée Formation de l'ASB. L'ABG salue par ailleurs la réorientation stratégique du Swiss Finance Institute (SFI), qui prévoit de se focaliser davantage sur la formation de base et continue pratique et moins sur l'activité de recherche. Il s'agissait-là d'une demande importante et de longue date de l'ABG.

PRIVATE BANKING DAY

L'accès au marché européen et les relations de la Suisse avec l'Union européenne ont été au cœur du troisième Private Banking Day, auquel avaient convié l'ABG et l'Association des Banques Privées Suisses (ABPS) le 25 mai 2018 à Lugano. De nombreuses personnalités issues du secteur bancaire privé ainsi que de la politique, de l'économie et de l'administration ont pris part à la manifestation. La thématique susmentionnée a également été mise en lumière depuis la perspective du canton du Tessin. Cette manifestation comptait notamment parmi ses intervenants le conseiller fédéral Ignazio Cassis, tout comme Jeroen Dijsselbloem, ancien président de l'Eurogroupe et ministre des finances des Pays-Bas.

Plus d'informations à l'adresse <https://www.vav-abg.ch/fr/manifestations/>.

WEITERE GEMEINSAME ANLÄSSE MIT DER VSPB

VAV und VSPB organisierten gut besuchte Treffen mit Parlamentarierinnen und Parlamentariern aus verschiedenen Parteien. Dabei wurden u. a. der Zustand der Vermögensverwaltungsbranche zehn Jahre nach der Finanzkrise, die soziale Verantwortung von Unternehmen, die bilateralen Beziehungen der Schweiz zur EU sowie die Frage des Marktzugangs für Banken in diesem Zusammenhang behandelt. Darüber hinaus ist eine gemeinsame Medienkonferenz von VAV und VSPB am Vortrag des Private Banking Day 2019 vorgesehen. Im Vordergrund stehen dabei die internationale Wettbewerbsfähigkeit der Rahmenbedingungen für den «Vermögensverwaltungsstandort Schweiz» sowie die Beziehungen unseres Landes zur EU und der Zugang zu ihrem Finanzmarkt.

NEUES FÜHRUNGSDUO FÜR DIE VAV

An der Mitgliederversammlung vom 25. Mai 2018 in Lugano wurden Marcel Rohner, Vizepräsident des Verwaltungsrates der Union Bancaire Privée, UBP SA, als neuer Präsident und Bernhard Hodler, CEO der Bank Julius Bär & Co. AG, als neuer Vizepräsident gewählt und lösten den abtretenden Präsidenten Boris Collardi sowie den abtretenden Vizepräsidenten Guy de Picciotto ab. Gemeinsam vertreten sie neu – zusammen mit Jean Berthoud – die Interessen der exportorientierten Vermögensverwaltungsbranche im Verwaltungsrat der SBVg und bringen zusammen mit den weiteren Vorstandsmitgliedern ihre Stimme gegenüber Behörden und Politik ein.

TÄTIGKEIT VORSTAND UND EXPERTENGRUPPEN SOWIE IN EXTERNEN GREMIEN

Seit der letzten Generalversammlung ist der VAV-Vorstand vier Mal zusammengekommen. Bei allen Sitzungen wurde darüber hinaus die Gelegenheit genutzt, einen vertieften und regelmässigen Austausch mit den VSPB-Vorstandsmitgliedern zu führen.

Die VAV-internen Experten- bzw. Kontaktgruppen mit Schwerpunkt Steuern, Recht, Bildung, Rechnungslegung/ Finanzmarktregulierung, Arbeitgeberthemen, Regulierung für kleinere Banken, Digitalisierung, Finanzplatz Tessin, Cyber Security sowie Industrialisierung trafen sich im abgelaufenen Jahr regelmässig, um die Positionierung der VAV in den jeweiligen Dossiers vorzubereiten und abzustimmen. Eine Übersicht der Expertengruppen finden Sie auf Seite 43.

Zahlreiche Exponenten der VAV-Mitgliedsinstitute vertreten die Interessen der Vereinigung in Gremien der SBVg, economie-suisse, SIX Group, des Arbeitgeberverbandes der Banken oder des Schweizerischen Gewerbeverbandes. Eine Übersicht der externen Vertretungen finden Sie auf Seite 45.

AUTRES ÉVÉNEMENTS COMMUNS AVEC L'ABPS

L'ABG et l'ABPS ont organisé conjointement des soirées avec les parlementaires de différents partis, lesquelles ont connu un grand succès. Y ont notamment été abordé l'état de la branche de la gestion de fortune dix ans après la crise financière, la responsabilité sociale des entreprises, les relations bilatérales de la Suisse avec l'UE, tout comme la question de l'accès au marché pour les banques sur cette toile de fond. Une conférence de presse conjointe de l'ABG et de l'ABPS est par ailleurs prévue la veille de l'intervention du Private Banking Day 2019. Elle s'intéressera principalement aux thèmes de la compétitivité internationale des conditions cadres pour la «place de gestion de fortune suisse», mais aussi aux relations de notre pays avec l'UE et à l'accès à son marché financier.

UN NOUVEAU DUO DE DIRIGEANTS POUR L'ABG

Lors de l'assemblée des membres du 25 mai 2018 à Lugano, Marcel Rohner, vice-président du Conseil d'administration de l'Union Bancaire Privée, UBP SA a été élu en tant que nouveau président, et Bernhard Hodler, CEO de la Banque Julius Baer & Cie SA, en tant que nouveau vice-président, venant ainsi remplacer le président sortant Boris Collardi et le vice-président sortant Guy de Picciotto. Ensemble, ils défendent désormais – avec Jean Berthoud – les intérêts de l'industrie d'exportation que représente la gestion de fortune, au Conseil d'administration de l'ASB et font entendre leur voix face aux autorités et à la politique, aux côtés des autres membres du Comité.

ACTIVITÉS DU COMITÉ, DES GROUPES D'EXPERTS ET AU SEIN DE COMMISSIONS EXTERNES

Depuis la dernière assemblée générale, le Comité de l'ABG s'est réuni à quatre reprises. Toutes ces réunions ont également permis de procéder à un échange de vues approfondi et régulier avec les membres du Comité de l'ABPS.

Les groupes d'experts internes à l'ABG, axés sur les domaines de la fiscalité, de la réglementation financière, de la formation, des règles comptables, des questions patronales, de la réglementation pour les petites banques, de la Digitalisation, de la place financière tessinoise, de la cybersécurité et de l'industrialisation se sont rencontrés régulièrement durant l'année écoulée afin de préparer et de coordonner le positionnement de l'ABG dans les dossiers correspondants. Vous trouverez une vue d'ensemble des groupes d'experts à la page 43.

De nombreux responsables de banques membres de l'ABG représentent les intérêts de l'Association au sein d'organes de l'ASB, d'economiesuisse, de SIX Group, de l'Association patronale des banques ou de l'usam. Vous trouverez une vue d'ensemble des représentations externes à la page 45.

PORTRAIT PORTRAIT

Die Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement und Vermögensverwaltungsbanken wurde am 30. Januar 1981 gegründet. Die Vereinigung versteht sich als Interessenvertreterin. Sie umfasst 26 Banken, die ihren Hauptsitz in der Schweiz haben und hauptsächlich in der Vermögensverwaltung für private und institutionelle Kunden tätig sind. Die Mitglieder der Vereinigung sind mit ihren Niederlassungen in 14 von 23 Kantonen präsent. Unsere Mitglieder verwalten Vermögen von rund 1'150 Mia. CHF und beschäftigen 18'000 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter.

L'association des banques suisses de gestion a été fondée le 30 janvier 1981. L'association défend les intérêts de ses 26 banques membres, qui sont principalement actives dans la gestion de fortune de clients privés et institutionnels et qui ont leur siège en Suisse. Les établissements affiliés à l'ABG sont présents avec leurs succursales dans 14 des 23 cantons. Ils emploient 18'000 collaborateurs et la masse sous gestion s'élève à environ 1'150 milliards de francs.

DIE VEREINIGUNG IN ZAHLEN * L'ASSOCIATION EN CHIFFRES *

	in Mrd. CHF/en Mrd. CHF
Bilanzsumme Somme des bilans	239.5
Ausgewiesene eigene Mittel nach Gewinnverwendung Fonds propres total, après répartition du bénéfice	16.7
Erfolg Zinsgeschäft Résultat des opérations d'intérêts	2.0
Erfolg Kommissions- und Dienstleistungsgeschäft Résultat des opérations de commissions & prestation de service	5.1
Erfolg aus dem Handelsgeschäft Résultat des opérations de négoce	1.2
Geschäftsaufwand Charges d'exploitation	6.5
Bruttogewinn Bénéfice brut	1.9
Jahresgewinn Bénéfice de l'exercice	1.4
Steuern Impôts	0.4
Verwaltete Vermögen Actifs sous gestions	1'150
davon in der Schweiz dont en Suisse	670
davon im Ausland dont à l'étranger	480
Personalbestand Nombre d'employés	18'000
davon in der Schweiz dont en Suisse	11'000
davon im Ausland dont à l'étranger	7'000

*Schätzung für den 1. Januar 2018 / Estimation pour le 1^{er} janvier 2018

MITGLIEDER MEMBRES

Aquila AG	Bahnhofstrasse 43	8001 Zürich	www.aquila.ch
Banca Arner SA	Piazza Manzoni 8	6901 Lugano	www.arnerbank.ch
Banca del Ceresio SA	Via Pretorio 13	6900 Lugano	www.ceresiobank.com
Bank am Bellevue AG	Seestrasse 16	8700 Küsnacht	www.bellevue.ch
Bank Julius Bär & Co. AG	Bahnhofstrasse 36	8010 Zürich	www.juliusbaer.com
Bank Vontobel AG	Gotthardstrasse 43	8022 Zürich	www.vontobel.com
Banque Bonhôte & Cie SA	2, Quai Ostervald	2001 Neuchâtel	www.bonhote.ch
Banque Cramer & Cie SA	Avenue de Miremont 22	1206 Genève	www.banquecramer.ch
Banque Morval SA	Rue Charles-Galland 18	1206 Genève	www.morval.ch
Banque SYZ SA	Quai des Bergues 1	1201 Genève	www.syzgroup.com
CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA	Blvd. Emile-Jaques-Dalcroze 7	1211 Genève 3	www.cbhbank.com
Cornèr Banca SA	Via Canova 16	6901 Lugano	www.cornerbanca.com
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers	Aeschenvorstadt 16	4002 Basel	www.dreyfusbank.ch
Edmond de Rothschild (Suisse) SA	Rue de Hesse 18	1204 Genève	www.edmond-de-rothschild.ch
EFG Bank European Financial Group SA	Quai du Seujet 24	1211 Genève	www.efggroup.com
EFG International	Bleicherweg 8	8001 Zürich	www.efginternational.com
Maerki Baumann & Co. AG	Dreikönigstrasse 6	8002 Zürich	www.maerki-baumann.ch
NPB Neue Privat Bank AG	Limmatquai 1 / am Bellevue	8024 Zürich	www.npb-bank.ch
Privatbank IHAG Zürich AG	Bleicherweg 18	8022 Zürich	www.pbihag.ch
Privatbank Von Graffenried AG	Marktgass-Passage 3	3011 Bern	www.graffenried.ch
Reyl & Cie SA	Rue du Rhône 62	1204 Genève	www.reyl.com
Scobag Privatbank AG	Gartenstrasse 56	4010 Basel	www.scobag.ch
Società Bancaria Ticinese SA	Piazza Collegiata 3	6501 Bellinzona	www.bancaria.ch
Trafina Privatbank AG	Rennweg 50	4020 Basel	www.trafina.ch
Union Bancaire Privée, UBP SA	Rue du Rhône 96-98	1211 Genève 1	www.ubp.com
VZ Depotbank AG	Innere Güterstrasse 2	6300 Zug	www.vermoegenszentrum.ch

ORGANE, EXPERTENGRUPPEN UND VERTRETER ORGANES, GROUPES D'EXPERTS ET REPRÉSENTANTS

VORSTAND COMITE

Marcel Rohner (Präsident · Président)
Vice-Président du Conseil d'administration
Union Bancaire Privée, UBP SA, Genève

Bernhard Hodler (Vizepräsident · Vice-président),
CEO
Julius Bär Gruppe AG, Zürich

Jean Berthoud
Président du Conseil d'administration
Banque Bonhôte & Cie SA, Neuchâtel

Vittorio Cornaro
CEO
Cornèr Banca SA, Lugano

Andreas Guth
Präsident des Verwaltungsrates
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel

Manuel Leuthold
Président du Conseil d'administration
Banque Cramer & Cie SA, Genève

Ariane de Rothschild
Présidente
Groupe Edmond de Rothschild SA, Genève

Zeno Staub
CEO
Bank Vontobel AG, Zürich

John Williamson
Präsident des Verwaltungsrates
EFG International AG, Zürich

Stephan Zwahlen
Vorsitzender der Geschäftsleitung
Maerki Baumann & Co. AG, Zürich

GESCHÄFTSSTELLE BUREAU

Pascal Gentinetta, (Geschäftsführer · Directeur exécutif),
Head Public Policy, Bank Julius Bär & Co. AG
Simon Binder, Public Policy Manager

KONTROLLSTELLE ORGANE DE CONTROLE

Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel
Trafina Privatbank AG, Basel



Lugano, 24. Mai 2018
von links nach rechts: John Williamson, Stephan Zwahlen, Jean Berthoud, Bernhard Hodler, Marcel Rohner, Vittorio Cornaro, Andreas Guth, Pascal Gentinetta.
es fehlen: Ariane de Rothschild und Manuel Leuthold.

JURISTENGRUPPE GROUPE DES JURISTES

Enrico Fritz (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Susanne Brandenberger, EFG International AG
Monika Büttiker, Trafina Privatbank AG
Marco Camponovo, Cornèr Banca SA
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Ruxandra Heyberger, CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA
Christoph Hiestand, Bank Julius Baer & Co. AG
André Falletti, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Vivien Jain, Aquila AG
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Felix Lopez, Scobag Privatbank AG
Monika Lüscher, Maerki Baumann & Co AG
Isabelle Mach Gosse, Banque Cramer & Cie SA
Christian Marthaler, Cornèr Banca SA
Sylvain Matthey, Banque Syz & Co SA
Isabelle Moor, Union Bancaire Privée, UBP SA
Davide Passeri, VZ Depotbank AG
Thomas Steinebrunner, Rahn & Bodmer Co. / ABPS
Christoph Zubler, Privatbank von Graffenried AG

KONTAKTGRUPPE BILDUNG GROUPE DE CONTACT FORMATION

David Schlumpf (Vorsitz · Présidence),
Bank Julius Baer & Co. AG
Jean Yves Courault, Union Bancaire Privée, UBP SA
Ofra Hazanov, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Thierry Lacraz, Banque Pictet et Cie SA / ABPS
Eleonora Russetti, Lombard Odier / ABPS
Guido Ruoss, Bank Julius Baer & Co. AG
Franziska Stadelmann, Bank Vontobel AG
Claudia Wenger, Cornèr Banca SA
Tony Quilleret, Union Bancaire Privée, UBP SA

KONTAKTGRUPPE HR GROUPE DE CONTACT HR

Guido Ruoss (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG
Benedikt Blunzli, Cornèr Banca SA
Jerome Comment, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Caroline Knöri, Bank Vontobel AG
Daniel Lüscher, EFG International AG
Christian Scherrer, Union Bancaire Privée, UBP SA
David Schlumpf, Bank Julius Baer & Co. AG
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte

STEUEREXPERTENGRUPPE GROUPE D'EXPERTS FISCAUX

Jörg Schudel (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG
Sandra Balmer, Privatbank von Graffenried AG
Stéphane Boyer, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA
Pascale Colin, EFG Bank AG
Markus Flückiger, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG
Jan Langlo, ABPS
Roland Luchsinger, Bank Vontobel AG
Christian Marthaler, Cornèr Banca SA
Nicole Nussbaumer-Gründler, Rahn+Bodmer Co. / ABPS
Dorothee Schulte, Union Bancaire Privée, UBP SA
Marcel Widmer, Bank Julius Baer & Co. AG

KONTAKTGRUPPE RISK MANAGEMENT GROUPE DE CONTACT RISK MANAGEMENT

Susanne Brandenberger (Vorsitz · Présidence),
EFG International AG
Florian Bättig, Bank Vontobel AG
Yvan Chappuis, Union Bancaire Privée, UBP SA
Noel Dubois, Bank Vontobel AG
Roger Herren, Privatbank IHAG Zürich AG
Eric Maglieri, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Christian Morel, Banque Lombard Odier et Cie SA / ABPS
Thomas Reber, Banca del Ceresio SA
Cyrille Reynard, Banque Cramer & Cie SA
Christian Rudolf, Bank Julius Baer & Co. AG
Ralph Slowig, VZ Depotbank AG
Markus Voegelin, Bank Vontobel AG

KONTAKTGRUPPE DIGITALIZATION GROUPE DE CONTACT DIGITALIZATION

Christoph Hartgens (Vorsitz · Présidence),
Bank Julius Baer & Co. AG
Gion Bolla, Privatbank von Graffenried AG
Jonathan Hayes, Bank Julius Baer & Co. AG
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG
Luca Salzborn, Cornèr Banca SA
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA
Grigor Scartazzini, Privatbank IHAG Zürich AG
Pren Pervorfi, Bank Vontobel AG
Alexandra Wirthner, Union Bancaire Privée, UBP SA

TICINO CHAPTER

Vittorio Cornaro (Vorsitz · Présidence), Cornèr Banca SA
Yves Bollag, Dreyfus Söhne & Cie AG
Tiziano Brianza, Banca del Ceresio SA
Luigi Carnelli, Bank Vontobel AG
Massimiliano Matrone, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Franco Polloni, EFG International AG
Luca Prencipe, Union Bancaire Privée, UBP SA
Stefano Resinelli, Società Bancaria Ticinese SA
Demis Stucki, EFG International AG
Luca Venturini, Bank Julius Baer & Co. AG
Massimo Zanon, Banque Morval SA

KONTAKTGRUPPE KLEINBANKEN GROUPE DE CONTACT PETITES BANQUES

Stephan Zwahlen (Vorsitz · Présidence),
Maerki Baumann & Co AG
Robert Bill, Rahn & Bodmer Co. / ABPS
Jean-Nicolas Fahrenberg, Trafina Privatbank AG
Martin Fischer, Maerki Baumann & Co AG
Daniele Gianora, Cornèr Banca SA
Charles Ginde, BNP Paribas / Auslandsbanken
Christian Guidotti, Società Bancaria Ticinese SA
David Holzer, Bordier & Cie / ABPS
Marc Huwiler, Privatbank von Graffenried AG
Alexander Ising, Maerki Baumann & Co AG
Vivien Jain, Aquila AG
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG
Markus Odermatt, Scobag Privatbank AG
Davide Passeri, VZ Depotbank AG
Thomas Reber, Banca del Ceresio SA
Jürg Staub, Reichmuth & Co / ABPS
Olivier Taillard, Banque Cramer & Cie SA
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte & Cie SA
Peter Winkler, Aquila AG
Bruno Zürcher, NPB Neue Privat Bank AG

WORKING GROUP INDUSTRIALIZATION

Marco Hegglin (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG
Tobias Amiet, Bank Julius Baer & Co. AG
Nathalie Boga, EFG International AG
Jerome Desponds, Mirabaud SCA / ABPS
Jean-Nicolas Fahrenberg, Trafina Privatbank AG
Alexandra Hautzenröder, Bank Vontobel AG
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG
Raoul Jacot-Descombes, Union Bancaire Privée, UBP SA
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Christophe Moenne-Loccoz,
Banque Lombard Odier & Cie SA / ABPS
Anne-Sophie Müller, Banque Bonhôte & Cie SA
Richard Meyr, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Olivier Taillard, Banque Cramer & Cie SA
Luca Salzborn, Cornèr Banca SA
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA
Olivier Taillard, Banque Cramer & Cie SA
Steven Thoonen, Bank Vontobel AG
Frank Wulms, Bank Julius Baer & Co. AG

KONTAKTGRUPPE CYBER SECURITY GROUPE DE CONTACT CYBER SECURITY

Michael Meli (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG
Enea Bonaiti, Cornèr Banca SA
Andreas Meister, EFG International AG
Marco Mueller, Maerki Baumann & Co AG
Cédric Nabe, Edmond de Rothschild (Suisse) SA
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA
Ralph Slowig, VZ Depotbank AG
Oliver Wyler, Bank Vontobel AG

INFORMATIONSGRUPPE BREXIT GROUPE D'INFORMATION BREXIT

Tiziano Brianza, Banca del Ceresio SA
Dominic Gaillard, Bank Vontobel AG
Olivier Taillard, Banque Cramer & Cie SA
Christian Torriani, Cornèr Banca SA
Michael Vlahovic, EFG International AG
Frank Wulms, Bank Julius Baer & Co. AG

EXTERNE VERTRETUNG REPRÉSENTATION EXTERNE

SCHWEIZERISCHE BANKIERVEREINIGUNG / ASSOCIATION SUISSE DES BANQUIERS

Verwaltungsrat und Verwaltungsratsausschuss /
Conseil d'Administration et Comité Exécutif
Marcel Rohner, Union Bancaire Privée, UBP SA
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA
Bernhard Hodler, Bank Julius Bär & Co. AG

Audit Committee
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Steuerungsausschuss Asset Management /
Comité directeur Asset Management
Axel Schwarzer, Bank Vontobel AG

Steuerungsausschuss Capital Markets /
Comité directeur Capital Markets
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Steuerungsausschuss Private Banking
Comité directeur Private Banking
Marcel Rohner, Union Bancaire Privée, UBP SA

Steuerungsausschuss Retail Banking /
Comité directeur Retail Banking
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

Kommission für Recht und Compliance /
Commission spécialisée Droit et Compliance
Enrico Friz, Bank Vontobel AG

Bildungskommission / Commission spécialisée formation
David Schlumpf, Bank Julius Bär & Co. AG

Kommission für Finanzmarktregulierung und
Rechnungslegung / Commission spécialisée Régulation
marchés financiers et prescriptions comptables
Susanne Brandenberger, EFG International AG

Fachkommission Steuern / Commission spécialisée Fiscalité
Jörg Schudel, Julius Bär Gruppe AG

Fachkommission Digitalisierung / Commission spécialisée
Digitalisation
Christoph Hartgens, Bank Julius Bär & Co. AG

WEITERE ORGANISATIONEN / AUTRES INSTITUTIONS

SIX Group - Verwaltungsrat / Conseil d'administration
Herbert J. Scheidt, Vontobel Gruppe

SIX - Regulatory Board
Andreas Guth, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers
Martin Sieg Castagnola, Vontobel Holding AG, Zürich
Olivier Vodoz, Union Bancaire Privée, UBP SA

SIX – Sanktionskommission / Commission des sanctions
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Schweizerischer Gewerbeverband – Gewerbekammer,
Stephan Zwahlen, Maerki Baumann & Co. AG

Swiss Finance Institute – Foundation Board
Gian Rossi, Julius Bär Gruppe AG

Swiss Finance Institute - Sounding Board
David Schlumpf, Bank Julius Bär & Co. AG

Arbeitgeberverband der Banken in der Schweiz -
Vorstand / Comité
Daniel Lüscher, EFG International AG
Guido Ruoss, Bank Julius Bär & Co. AG

Swiss Funds & Asset Management Association –
Vorstand / Comité
Christoph Ledergerber, Bank Vontobel AG

Schweizerischer Verband strukturierte Produkte -
Vorstand / Comité
Georg von Wattenwyl, Bank Vontobel AG

esisuisse – Vorstand / Comité
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

April 2019

Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement- und Vermögensverwaltungsbanken

Association de Banques Suisses de Gestion

Associazione di Banche Svizzere di Gestione Patrimoniale ed Istituzionale

Association of Swiss Asset and Wealth Management Banks

Postfach 820

8010 Zürich

T 043 497 34 55

E office@vav-abg.ch

www.vav-abg.ch